

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE SAAD DAHLEB BLIDA 1  
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME**



**MEMOIRE DE MASTER**  
**ARCHITECTURE ET PATRIMOINE**

**Répertoire analytique des portes du quartier el Djoun dans le centre historique de la ville de  
Blida.**

**Présenté par : HADJ ARAB LOUIZA**

**Sous la Direction de  
Dr. Abdessemed-FOUFA et M. D. TIAR**

**Soutenu : le 12/10/2015**

**Devant le jury composé de :**

**Examineurs : Mme HAOUI ET Mme KHALEF**

## **REMERCIEMENTS**

« Avant toute chose, je remercie DIEU, de m'avoir donné la force, le courage, la volonté et la santé afin d'en arriver jusque-là.

Je le remercie également, de m'avoir donné des parents exceptionnels, qui m'ont toujours soutenue, supporté mes peines, mes cris ; et ils ont toujours été là pour me rappeler qu'il ne faut jamais baisser les bras. Je ne trouverai jamais les mots pour leur exprimer mon amour et ma gratitude et je ne les remercierai jamais assez, pour cela, je leur dédie ce travail pour lequel ils ont énormément contribué, physiquement, moralement et financièrement.

Je tiens aussi à exprimer toute ma gratitude et mes plus vifs remerciements à ma chère sœur de cœur Hind et ma binôme tout au long de ces années à l'institut d'architecture de Blida qui m'a toujours épaulée, soutenue dans les bons et les mauvais moments de ma vie, qui m'a encouragée à affronter tous les obstacles que j'ai dû traverser surtout cette année. Je te dédie ce travail toi qui a toujours cru en moi et en mes capacités.

De même je tiens à remercier mon Encadreur Mme TIAR Manel pour son soutien, sa patience, ses conseils judicieux et pertinents. Je tiens à vous remercier sincèrement Madame, en tant qu'encadreur, vous vous êtes toujours montrés à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi que pour l'inspiration, l'aide et le temps que vous avez bien voulu nous consacrer. Sans vous, ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

Sans oublier ma famille, une famille en or, qui a toujours cru en moi et m'a soutenue. J'ai de la chance de vous avoir à mes côtés, sur tout ma chère sœur Rania, mon cher frère islam, mon adorable belle-sœur Amina ma sœur de cœur Meriem et ma très chère cousine adorée Yasmine

Je tiens à remercier, mes ami(e)s Lydia, Lina, Mounia, Randa, et Ayoub, avec qui j'ai passé une très agréable année.

*Hadj arab Louiza*

## **Plan de travail**

### **Chapitre I : Chapitre introductif**

#### **I. Introduction générale :**

##### **I.1.Introduction :**

##### **I.1.A-Introduction à la thématique générale du master : architecture et patrimoine**

##### **I.1.B-Le patrimoine architectural en Algérie**

##### **I.1-C-Etat des lieux du patrimoine architectural à Blida**

#### **I.2 Présentation du cas d'étude :**

##### **I.2.1. Répertoire portes du quartier el Djoun à Blida.**

#### **I.3 Problématiques :**

##### **I.3.1. Problématique générale**

##### **I.3.2. Problématique spécifique**

#### **I.4. Méthodologie d'approche : Monographie d'élément**

##### **I.4.1. Présentation de la méthode**

##### **I.4.2. Démarche et outils**

### **Chapitre II : Etat de l'art**

#### **II. Les recherches préalables**

##### **II.1-Introduction au thème du mémoire : répertoire**

##### **II.1.1-Définitions de l'inventaire**

##### **II.1.2-Notion d'inventaire à l'étranger**

##### **II.1.3-Notion d'inventaire en Algérie**

##### **II.2-Exemples d'inventaires en Algérie et/ou à l'étranger**

#### **II.3-La prospection sur le terrain :**

##### **II.3.A- Photographies des portes sélectionnées**

### **Chapitre III : Le cas d'étude : les portes du quartier El Djoun**

#### **III.1-Analyse historique de la ville**

#### **III.2.1-Analyse du quartier el Djoun par rapport à la ville**

#### **III.2.2-La référence stylistique du quartier**

#### **III.3-Relevé métrique des portes du quartier**

#### **III.4-fiche descriptive du répertoire des différentes portes :**

**Le style, matériaux...**

#### **III.5-comparaison des portes du quartier avec d'autres du même style architectural ou de la même période**

#### **III.5.1-synthèse de l'analyse**

### **Chapitre IV : Conclusion Générale**

### **Chapitre V : Bibliographie**

### **ANNEXES**

# **Chapitre I : chapitre introductif**

## Introduction générale :

### I.1.A -Introduction à la thématique générale du master : architecture et patrimoine :

(D'après Françoise Choay, Dictionnaire de l'Urbanisme, 1992)

Du latin *patrimonium*, «bien d'héritage qui descend, suivant la loi, des pères et des mères à leurs enfants» (Littré). Par extension, ce terme en est venu à désigner les biens de l'Eglise, les biens de la couronne puis, au XVIIIe siècle, les biens de signification et valeur nationales d'une part, universelles de l'autre (patrimoine scientifique, patrimoine, végétal et zoologique, etc.). Sous la double poussée de l'historicisme croissant et surtout de la prise de conscience des dangers et menaces engendrés par l'industrialisation, l'urbanisation et les nuisances qui en sont solidaires, ce terme en est venu à désigner la totalité des biens hérités du passé (du plus lointain au plus proche :

- soit d'ordre culturel (du tableau ou du livre au paysage organisé par] 'homme) ;
- soit d'ordre naturel (ressources, sites ou «monuments» naturels).

Parmi les biens culturels, une évolution, constante depuis la fin du XIXe siècle, a fait attribuer une valeur historique, esthétique, scientifique... Universelle ou nationale, comparable à celle des monuments dits historiques, à une série d'objets construits et d'espaces qui se prêtent mal à la désignation de monument et qu'on préfère subsumer sous la notion de patrimoine.

« Témoignage majeur de l'activité humaine, l'architecture est aussi familière et quotidienne que méconnue. Sa forme, son organisation, sa symbolique, sa technicité peuvent être appréhendée à l'aide de quelques éléments de connaissance à acquérir par l'exploration. »<sup>(1)</sup>

Tout bâtiment n'est peut-être pas architecture, mais il s'inscrit dans un temps qui conduit de la temporanéité à une dimension patrimoniale.

La notion de patrimoine renvoie à l'idée de biens appartenant à un ensemble de personnes du fait du lien privilégié qu'il y a entre passé, présent et futur.

Le patrimoine est l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain<sup>(2)</sup>. Chaque génération n'existe que grâce au patrimoine reçu de celles qui l'ont précédée et elle doit transmettre aux générations futures un patrimoine, si possible valorisé et actualisé. Nos préoccupations ne concernent qu'une partie du patrimoine culturel : le patrimoine urbain et architectural.

Le patrimoine bâti, urbain et architectural, est constitué, lui aussi, d'un héritage des générations précédentes, c'est la mémoire vivante d'un peuple. Toute création, isolée ou groupée, témoin d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique, transcrit de la manière la plus expressive l'histoire de la civilisation humaine. Ce patrimoine constitue une partie essentielle de la mémoire des hommes d'aujourd'hui ; Nous ne devons pas oublier que chaque époque a ses réussites, le problème est de savoir les découvrir et apprécier ces réussites afin de les sauvegarder, de les mettre en valeur et de les intégrer harmonieusement dans le cadre de vie contemporaine<sup>(3)</sup>.

---

1. Repères pédagogiques en architecture –pour le jeune public-

2. La rousse

3. [http://www.international.icomos.org/monumentum/vol15-16/vol15-16\\_4.pdf](http://www.international.icomos.org/monumentum/vol15-16/vol15-16_4.pdf)

Témoin d'une époque « Toute architecture est implantée sur un site déjà occupé ou non, caractérisé par des données physiques et historiques avec lesquelles le bâtiment est en intime relation qu'elle soit faite d'intégration ou de rupture. »<sup>(4)</sup>

L'architecture d'un édifice manifeste donc, symboliquement, par sa forme et ses matériaux, l'activité qu'elle abrite ou les valeurs qu'elle représente.

Elle s'inscrit dans des courants artistiques représentatifs de l'époque au cours de laquelle elle est élaborée.

L'histoire de l'architecture et l'histoire de l'art nous aident à percevoir et identifier des codes symboliques. Il s'agit de la référence stylistique.

Chaque génération n'existe que grâce au patrimoine reçu de celles qui l'ont précédée et elle doit transmettre aux générations futures un patrimoine, si possible, valorisé et actualisé

### **I.1.B-Le patrimoine architectural en Algérie :**

En Algérie, le concept de patrimoine culturel a largement évolué depuis la promulgation de la loi 98-04 du 15/06/1998 relative à la protection du patrimoine culturel. La prise en charge de ce dernier devient le centre d'intérêt des différentes instances politiques. Le patrimoine culturel national est défini par cette loi, dans l'article 02, comme étant " Tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit"<sup>(5)</sup>

Pour l'Algérie, beaucoup s'accordent à dire que la notion de patrimoine est un héritage de la colonisation française.<sup>(5)</sup> sachant que plusieurs ville ont existé avant la colonisation française car par sa situation en Afrique du nord et au bord du bassin méditerranéen l'Algérie s'est maintes fois métamorphosée, épousant à chaque fois les différentes civilisations qui l'ont gouvernée. Elle détient des richesses patrimoniales très éclectiques de par son histoire et sa superficie. Ce patrimoine riche et diversifié continue de fasciner et susciter toutes les convoitises.

### **I.1-C-Etat des lieux du patrimoine architectural à Blida :**

La ville de Blida se trouve au pied du versant nord de l'Atlas tellien et s'étale jusqu'à la lisière sud de la plaine de la Mitidja. Elle se situe au sud-ouest d'Alger et à 50km de la capitale. Dans sa croissance urbaine, la ville de Blida a vu se succéder plusieurs formes d'urbanisation et se présente actuellement comme le résultat de son évolution historique. Elle se distingue par trois périodes d'urbanisation importantes : Précoloniale, coloniale et postcoloniale.<sup>(6)</sup>

---

4. Repères pédagogiques en architecture –pour le jeune public-

5. [http://www.unesco.org/culture/natlaws/media/pdf/algeria/algerie\\_loi9804\\_protectionpatrimoineculturel\\_freorof.pdf](http://www.unesco.org/culture/natlaws/media/pdf/algeria/algerie_loi9804_protectionpatrimoineculturel_freorof.pdf)

6. Oulebsir Nabila «La construction du patrimoine en Algérie de la conquête au centenaire (1830-1930).Thèse de doctorat, EHESS, Paris, 2000, P270

7. (SEMINAIRE INTERNATIONAL Congrès Mondial des Études sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord Barcelone du 19 au 24 Juillet 2010 Réhabilitation et revitalisation des centres historiques méditerranéens Titre de la communication : Les potentialités

Patrimoniales de l'habitat individuel dans les lotissements coloniaux : Cas de la ville de Blida. Mme Saharaoui Zerarka Leila

Le passage de ces différentes civilisations et le brassage de plusieurs cultures a laissé tracer à de nombreux vestiges. Cette richesse culturelle et cette mémoire historique se traduisent par la présence de mosquées ottomanes, d'églises, de synagogues, de temples, de vieux quartiers, de nécropoles et de mausolées. Pendant la période de la régence ottomane, le saint marabout Sidi El-Kebir, fondateur de la ville, a regroupé toutes les populations de confession musulmane fuyant l'inquisition espagnole après la chute de Grenade en 1492, à l'instigation du souverain turc Kheir-Eddine. Des mosquées, des bains maures, des quartiers, des palais et des maisons y ont été construites selon le style architectural arabo-mauresque. Entourée d'une muraille, la ville comprenait six portes en l'occurrence : Bab-Edzaïr, Bab-Errahba, Bab-Essebt, Bab Ezzaouia, Bab El-Khouikha et Bab El-Kbour., Blida a été à moitié détruite par le séisme de 1825. Reconstituée par les Français à partir de 1840, elle verra s'implanter de nouveaux quartiers de style occidental, des écoles, des hôpitaux et des infrastructures routières et ferroviaires. En 1848, la ville de Blida fut érigée en municipalité (commune).

Parmi les sites et monuments historiques dont dispose la ville de Blida, il y a lieu de citer le mausolée de Sid Ahmed El-Kebir où se trouvent une mosquée, une zaouïa et des habitations. La «Ville des Roses» abrite également un autre mausolée, celui de Sidi Yacoub Echerif qui se trouve dans le jardin «Bois sacré», sans oublier les quartiers historiques, celui d'El-Djoun, qui est considéré à juste titre comme l'un des quartiers populaires les plus anciens de la ville de Blida. Construit par les andalous, le quartier est constitué d'habitations construites selon le style arabo-andalou, auxquelles ont été greffés un bain (hammam), un four et une zaouïa. Le quartier «Douirette» qui ressemble étrangement à la Casbah d'Alger avec ses maisons construites selon le style architectural ottoman, ses cours et ses «skifa» (vestibules), constitue également la mémoire historique de la ville. Il existe également à Blida, un palais d'une valeur historique et culturelle inestimable. Il s'agit de «Dar Aziza», un véritable joyau architectural dont la construction remonte au 18ème siècle. Situé dans la commune de Beni-Tamou, à 5 km de Blida, ce palais a été construit par le souverain Ottoman Dey Hussein pour sa fille Aziza qui venait en villégiature dans cette région de la Mitidja, connue pour son climat doux et tempéré. En ce qui concerne les édifices religieux, la ville de Blida dispose de deux mosquées, la première construite par les ottomans en 1700, la mosquée «El-Hanafi» et la deuxième construite au 16ème siècle par Ibn Sâadoun Ben Baba Ali...

## **I.2 Présentation du cas d'étude :**

### **I. 2.1. : Répertoire des portes du quartier el Djoun à Blida :**

Connaitre avant d'agir. La connaissance est un élément important quelque soit le projet à réaliser. Pour cela, dans le cadre de la préservation du patrimoine architectural de la ville de Blida et dans le but de faire face aux différents dangers touchant celui-ci, le laboratoire de recherche du département de patrimoine de l'Institut d'architecture de l'université de Blida, sous la direction de Mme Foufa, propose parmi les différents thèmes de recherche, « l'inventaire ».

El Djoun demeure l'un des quartiers populaires situé en plein centre historique de la ville des Roses les origines de son appellation restent encore méconnues, mis à part quelques « versions » avançant que ce terme était utilisé par les « habitants » de la région pour souhaiter la bienvenue aux andalous.

Un quartier andalou, qui date de la fondation de cette ville vers le milieu du XVIe siècle. Si par le passé le style de ce quartier a pu être maintenu, avec le temps et surtout l'occupation des maisonnettes par des familles, qui ignoraient le sens même de l'architecture, ont procédé à des transformations qui ont fragilisé la structure. Une visite dans une partie de ce quartier relèvera que

certaines maisons gardent encore leur style d'antan, mais pour d'autres, les occupants ont remplacé les belles voûtes surmontant les portiques en bois sculpté dans le pur style arabo-musulman par des portes banales en bois blanc et que d'autres ont construit des murs hauts et fortifiés. Notons que l'urbanisation de ce quartier a servi la révolution menée contre l'occupation coloniale. C'est pour cela que nous avons décidé d'intervenir en faisant un répertoire de ce qui reste des anciennes portes du quartier, qui a pour objectif de répertorier les éléments du patrimoine local (anciennes portes) remarquable ne faisant pas l'objet de protection, afin de transmettre aux générations futures un patrimoine valorisé et actualisé.

### **I.3.Problématique :**

#### **I.3.1-Problématique générale :**

Le quartier d'El Djoun se caractérise par de belles maisons du style arabo-andalou dotées de façades aveugles flanquées de portes d'entrée de forme ogivale représentative de l'architecture andalouse dans la ville de Blida.

Aujourd'hui le quartier est dans un état délabré, le cachet original de l'histoire andalouse de ce quartier disparaît, les touches esthétiques de cette époque ne sont plus visibles, sans oublier que les conséquences des différentes modifications apportées par ses habitants qui ont remplacé les belles voûtes surmontant les portiques décorés en bois sculpté dans le pur style arabo-andalou. C'est ainsi que la ville de Blida perd son patrimoine architectural.

Durant l'époque andalouse, les portes des maisons étaient marquées par des arcs surélevés, décorés avec des colonnes, de la faïence, de la calligraphie arabe au-dessus des portes, aujourd'hui de simples portes ont remplacé les anciennes effaçant les empreintes de l'histoire du quartier.

En prenant comme point de départ la forme des portes des maisons à cour dans l'architecture traditionnelle, on démontre comment à partir du changement d'époques, de technologie, de site, ou d'économie différentes typologies de portes sont retrouvées dans le quartier, de ce fait quelles sont les différentes typologies de portes dans le quartier d'El Djoun? A quoi est due la substitution des portes traditionnelles de l'époque andalouse par des nouvelles portes ?

#### **I.3.2Problématique spécifique :**

Etant donné que la notion de patrimoine s'étant élargie, la préservation du patrimoine ne s'arrête plus au bâtiment habité mais concerne aussi ceux qui sont délaissés et abandonnés, dans ce cas-là on fait appel à la reconversion, une méthode qui consiste à faire renaître un ancien bâtiment appartenant à une autre époque, qui détient une valeur témoin de l'histoire de la ville. La ville de Blida est connue par le passage de plusieurs civilisations et colonisations laissant derrière elles leurs empreintes et leur cachet. L'ancien quartier d'el djoun témoigne du passage des andalous dans la ville de Blida, par les éléments architecturaux et architectoniques, ce dernier continue à perdre ses empreintes et les nouvelles constructions qui ne correspondent pas à la richesse culturelle du lieu, cela induit à la perte du cachet patrimonial de la ville.

Plusieurs projets de reconversion sont réalisés, en utilisant d'anciens éléments architectoniques ou bien des éléments architecturaux plus au moins modernisés, afin de faire revivre un style architectural d'une période témoignant de l'histoire de la ville. Dans le quartier d'el Djoun les portes des maisons sont remarquables au premier coup d'œil qui représente l'architecture andalouse, au fil des ans leur état se dégrade et elles sont remplacées par des portes plus modernes ce qui induit à la perte de la mémoire

du lieu. Comment sauvegarder l'identité des portes traditionnelles du tissu historique de la ville de Blida ? Comment retrouver les éléments architectoniques (Portes) de ce style architectural (andalous) de nos jours afin de préserver le patrimoine délaissé de la ville ?

## **OBJECTIF**

Aboutir à un inventaire qui recense, étudie et fait connaître les portes du boulevard Laichi Outre le fait de répertorier une fraction du patrimoine de Blida, les portes en l'occurrence et ainsi de mieux faire connaître ces éléments, l'inventaire permet d'apporter une expertise pour des utilisations concrètes telles que les PPSMVSS, constitution de documents d'archives qui servira plus tard de support.

### **I.4. Méthodologie d'approche : Monographie d'élément**

#### **I.4.1. Présentation de la méthode**

La méthode mise en place pour conduire cet inventaire pourrait se résumer en trois phases : une première phase introductive, une seconde phase de recherche théorique, enfin une dernière phase d'étude qui se traduira par la mise en place de fiches, premier résultat d'un travail d'inventaire. Il s'agira donc de préparer des synthèses les plus précises possible, permettant de donner les caractéristiques des éléments en les situant dans l'espace et dans le temps

#### **I.4.2. Démarche et outils :**

##### **A-Phase de recherche théorique :**

Elle consiste en la constitution d'une base de données relative aux sujets traités. L'essentiel de cette phase sera consacré à la lecture d'un corpus de documents portant sur les thèmes de l'inventaire, il faudra constituer un état de l'art dans lequel nous retrouverons différents documents, textes, images ... etc. portant sur le thème de l'inventaire. Il s'agira donc de mettre en place une base de données personnelle qui servira de support pour la phase suivante.

Le recours à l'historique du thème de la recherche nous permettra la mise en place d'un soubassement théorique permettant la compréhension des différentes mutations et l'élaboration d'un système d'évaluation, afin de tirer les meilleures conclusions.

##### **B-Phase de diagnostic :**

- Pour un travail plus précis, il faudra revenir à l'histoire de la ville, afin de replacer les différents cas d'études (les différentes portes) dans leur contexte initial, afin d'en ressortir la valeur patrimoniale, mais aussi esthétique de celles-ci.
- Un relevé précis et minutieux des portes du quartier el djoun devra être effectué afin de se rapprocher le plus possible de la réalité lors de la représentation de celles-ci. Egalement un catalogue photographique est indispensable pour mener à bien cet inventaire.
- Il s'agit d'établir une fiche d'inventaire pour chaque porte sélectionnée quartier el djoune , pour mettre en place un manuel des porte de ce quartier comme modèle à adapter pour tout le noyau historique en vue de produire la connaissance et de constituer une base de donnée qui servira plus tard dans toutes les opérations de conservation du patrimoine de la ville de Blida.

## **Chapitre II : Etat de l'art**

## **Chapitre II : Etat de l'art**

### **II. Les recherches préalables**

L'inventaire du patrimoine immobilier recouvre un vaste éventail de sujets qui se recoupent. Le terme « monument » revient souvent, mais sa signification n'est pas toujours la même dans les différents systèmes qui l'utilisent (Argentine, Maroc, Mexique, Pologne). On peut préciser que seuls les monuments « historiques » sont visés ou ont encore remplacé ce mot par des termes plus spécifiques comme « architecture » en France et en Italie, ou bâtiment au Canada. <sup>(8)</sup>

Plusieurs inventaires sont apparus en France dès les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, avec les œuvres qu'ont publié Jacques Androuet du Cerceau et André Félibien, mais à l'époque les inventaires s'intéressaient essentiellement à l'architecture monumentale, avec tout le prestige politique et religieux qu'elle incarnait. Plus tard Il a eu pour objet de recenser, d'étudier et de faire connaître toute œuvre qui, du fait de son caractère artistique, historique, archéologique ou ethnologique, constitue un élément du patrimoine national.

L'architecture ne représente qu'un des nombreux domaines de recherche de l'Inventaire. Le système actuel de documentation automatique de l'Inventaire est devenu opérationnel en 1979. Le 31 décembre 1980, la base de données comprenait 24 000 entrées pour l'architecture. La totalité du patrimoine architectural de la France devrait être enregistrée en l'an 2010. En 1980, le budget total de l'Inventaire s'élevait à 13 507 000 francs. <sup>(9)</sup>

### **II.1-Introduction au thème du mémoire : Répertoire/inventaire**

Le répertoire constitue un outil essentiel pour la gestion des ressources, de quelle nature qu'elles soient. Il est indispensable à l'élaboration et à l'exécution des politiques concernant la préservation du patrimoine culturel. Un nombre considérable de monuments et sites, d'objets de musée et d'autres témoignages de notre patrimoine culturel, physique et non physique, existe dans le monde. Ce n'est que lorsqu'ils sont convenablement recensés, identifiés et classifiés que l'on peut établir et mener à bien des programmes assurant leur protection.

**Par manque de sources bibliographiques en ce qui concerne le répertoire en architecture nous avons choisi le terme inventaire en ce qui concerne les définitions, mais aussi l'analyse de différents exemples d'inventaire juste pour comprendre le contenu et la démarche générale, et en tirer une méthodologie.**

---

8. (musées et monuments XIX. Meredith H. Sykes. manuel des systèmes d'inventaire du patrimoine culturel immobilier UNESCO.page18)

9. (musées et monuments XIX. Meredith H. Sykes. manuel des systèmes d'inventaire du patrimoine culturel immobilier UNESCO.page45)

### **II.1.1-Définitions du répertoire/inventaire :**

#### Selon :

-le manuel « musées et monuments XIX. Meredith H. Sykes. Manuel des systèmes d'inventaire du patrimoine culturel immobilier » :

Le répertoire est un instrument indispensable et fondamental de la protection et de la conservation du patrimoine culturel immobilier.

-Larousse :

Nom masculin (bas latin juridique *inventarium*, du latin classique *invenire*, trouvé)

-L'inventaire est l'acte par lequel on recense tous les biens mobiliers et immobiliers d'un individu, d'un commerce ou d'une entreprise. L'inventaire est très important lorsque l'activité économique inclut un stock. Tout au long du cycle d'exploitation, une comptabilité sur les entrées et sorties de stocks est mise à jour.

#### **Définition du mot Inventaire d'après JDN (Journal Du Net) juillet 2015 :**

L'inventaire est l'acte par lequel on recense tous les biens mobiliers et immobiliers d'un individu, d'un commerce, d'une entreprise, etc. [...] L'inventaire se matérialise par une liste de tous les biens mobiliers et immobiliers, eux-mêmes regroupés en plusieurs listes en fonction de leur nature.

#### **Inventaire, architecture et patrimoine :**

L'inventaire est un outil qui recense et documente le patrimoine bâti, afin d'en promouvoir la connaissance. Il s'adresse aux chercheurs, aux acteurs du patrimoine ainsi qu'à toute personne intéressée par l'architecture et l'urbanisme.

Le travail d'inventaire proprement dit s'effectue par quartiers ou zones urbaines : tous les immeubles y sont systématiquement examinés et évalués (d'un point de vue historique et architectural) au regard de leur situation et de leur contexte actuels. La délimitation de ces quartiers dans une commune se fait en fonction des phases d'urbanisation et/ou des différents pôles d'attraction à partir desquels s'est développé l'habitat.

### **II.1.2-Notion d'inventaire à l'étranger : Notion d'inventaire en Suisse :**

Depuis de nombreuses années, les autorités chargées de la protection du patrimoine architectural en Suisse et à l'étranger, établissent un inventaire, c'est-à-dire un répertoire des bâtiments et objets présentant un intérêt reconnu au titre de la protection du patrimoine. Ce fichier fait l'objet d'une mise à jour permanente. Il signale un nombre relativement élevé d'immeubles ou d'objets intéressants datant de périodes diverses, y compris des XIXe et XXe siècles.

A Genève, l'établissement d'un inventaire a commencé en 1977, après l'entrée en vigueur de la loi sur la protection des monuments, de la nature et des sites du 4 juin 1976 (LPMNS).

L'inscription à l'inventaire porte sur des immeubles et des monuments de l'histoire, de l'art ou de l'architecture, qui présentent un intérêt archéologique, historique, artistique, scientifique ou éducatif qui, à ce titre, méritent d'être protégés. Elle est une mesure de protection prévue par la LPMNS, aux côtés du classement et du plan de site.

### II.1.3-Notion d'inventaire en Algérie :

En matière d'identité L'inventaire du patrimoine culturel matériel et immatériel et le classement des biens culturels mobiliers et immobiliers sont des actes souverains de construction, de restauration et de consolidation de l'identité nationale qui vont déterminer l'architecture patrimoniale de la nation. L'acte d'inventaire et l'acte de classement doivent être fondés sur une approche totale et intégrale du patrimoine culturel qui passe nécessairement par le rejet du concept de périodisation qui a morcelé notre perception du patrimoine culturel (à chacun son fragment d'histoire). <sup>(10)</sup>

L'inventaire est l'outil premier de connaissance, de planification et de gestion de tout patrimoine englobe les différents domaines du patrimoine immobilier classé et non classé, le patrimoine mobilier et le patrimoine immatériel. En Algérie, environ 10% des biens matériel et immatériel sont inventoriés et à même d'enrichir la base de données du centre de catalogage, et de permettre à terme de gestion des patrimoines du pays

**« L'inventaire du patrimoine culturel est la construction de l'identité nationale » c'est ainsi que se définit la notion d'inventaire en Algérie pour monsieur *Mourad Betrouni* Directeur du Patrimoine.** Il ajoutera dans, INVENTAIRES, les Actes /INVENTORIES, Proceedings, « L'inventaire et le classement des biens culturels mobiliers et immobiliers constituent les indicateurs fondamentaux d'identification et de caractérisation du capital patrimonial national : le sommier de consistance identitaire de la nation algérienne. La conservation et la restauration sont les deux autres indicateurs essentiels de la préservation et de la mise en valeur de ce sommier de consistance identitaire. »

Ce n'est qu'à partir de 1870 que le besoin de réalisation d'un inventaire s'est ressenti suite aux différentes préoccupations concernant la conservation et la sauvegarde des objets d'art et des monuments historiques.

Il ajoutera : « Pour la première fois, en 1872, un architecte, attaché au service des monuments de France, Edmont-Clément-Marie-Louis-Duthois, est dépêché en Algérie pour étudier et entrevoir la restauration de monuments arabes, un geste symbolique mis en avant pour arrêter et empêcher les démolitions des biens immeubles médiévaux et ottomans. Louis Duthois sera nommé premier architecte en chef des Monuments historiques en Algérie. »

## II.2-Exemples de répertoires en Algérie et/ou à l'étranger

### A-REPERTOIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL BRUXELLOIS :

C'est un travail qui d'effectue par quartiers ou zones urbaine : tous les immeubles sont examinés et évalués (d'un point de vue historique et Architectural). Cet inventaire a débuté avec une collecte de documentation et d'information existantes relatives à ce quartier, à ses rues, à son architecture etc... Ses sources collectées ont été examinées d'une façon critique. En second ils sont passés à la prospection sur le terrain, qui demande une étude des vues aériennes, du plan cadastral, les photos.

Toute cette démarche pour procéder à la sélection des immeubles selon le style, la valeur architecturale, etc.

---

10. (LE SCHEMA DIRECTEUR DES ZONES ARCHEOLOGIQUES ET HISTORIQUES. Direction de la Restauration et de la Conservation du Patrimoine Culturel Direction de la Protection Légale des Biens Culturels et de la Valorisation du Patrimoine Culturel .2007.

Les notes (ou fiches) et les photos résultant du dépouillement des archives, sont classées par voirie et par numéros de police.

Le bâtiment est décrit dans ces fiches selon trois points de vue :

1- Point de vue architectural

**-Type de bâtiment**

**-Géométrie**

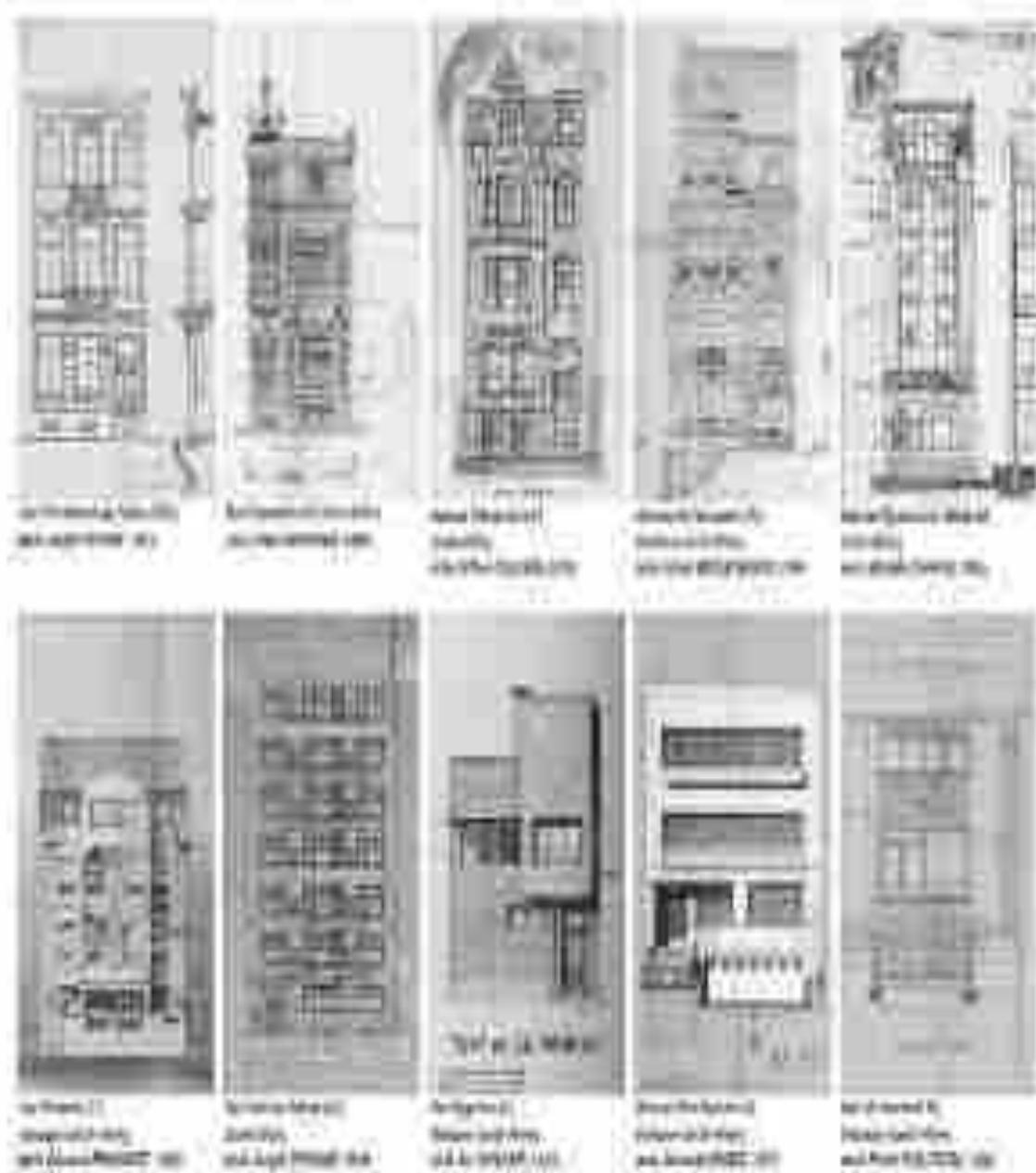
**-Description de la façade**

2- Point de vue urbanistique

**-Le bâtiment par rapport à la rue et les différents impacts sur celle-ci**

3- Point de vue patrimonial

4- **-valeur patrimoniale**



Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale  
 Direction des Monuments et Sites – Cellule inventaire

février 2010

**Fig. (1)** source : Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale Direction des Monuments et Sites – Cellule inventaire Février 2010

## **B-L'INVENTAIRE DES CONSTRUCTIONS MILITAIRES EN SUISSE (HOBIM) :**

L'inventaire HOBIM constitue avant tout un instrument de travail pour les services immobiliers du DDPS. Il vise à leur indiquer en temps utile les objets dignes d'être protégés et ayant dès lors besoin d'être soigneusement entretenus. À cet effet, tous les objets répertoriés dans l'HOBIM ont reçu une mention ad hoc dans la nouvelle liste des objets d'arma suisse. Les fiches d'inventaire sont à la disposition de tous les collaborateurs dans le système de gestion des documents.

L'Inventaire des constructions militaires recense les bâtiments militaires qui ne sont pas impliqués immédiatement dans les combats et qui occupent plutôt une fonction secondaire par rapport à ceux-ci : il s'agit de casernes et d'arsenaux, de cantonnements et de bâtiments administratifs, d'entrepôts et d'installations d'entraînement. L'inventaire témoigne de la richesse de leur héritage. Il montre l'intérêt des maîtres d'ouvrage non seulement pour les aspects fonctionnels et économiques, mais aussi pour une qualité architecturale élevée et pour une intégration optimale dans le paysage et dans la vie urbaine. L'inventaire répertorie toutes ces constructions, mais ne se contente pas de les énumérer. Il les évalue et tente de recenser leurs spécificités. Il définit les qualités qui distinguent quelques-unes d'entre elles de la moyenne. C'est ce nombre relativement modeste de bâtiments exceptionnels qui requiert toute notre attention.

### **MÉTHODE DE L'INVENTAIRE :**

L'un des défis majeurs du projet était que les différentes équipes de travail utilisent une norme d'évaluation uniforme. Pour garantir celle-ci, ils ont choisi une méthode incluant une comparaison générale par la direction générale.

La méthode d'inventaire retenue comprenait différentes étapes :

- I. La première étape consiste à trier les listes à disposition, ils ont écarté les objets qui n'étaient pas considérés comme des monuments. Il s'agissait d'infrastructures, comme des abris pour le rétablissement. Il obtint ainsi les listes des objets à visiter. Le filtrage permit de réduire d'environ un tiers le nombre de ceux-ci.
- II. Lors d'une deuxième étape, les objets furent saisis dans la base de données avec leurs données de base, par exemple l'adresse, l'année de construction, l'architecte et le maître d'ouvrage.
- III. Dans la troisième étape, le matériel de base fut acquis et mis à disposition. Les principaux documents étaient des plans conservés dans les diverses archives de la Confédération, mais surtout dans les archives centrales du DDPS à Berne.

La phase d'inventaire consista en la visite des objets par du personnel militaire, Lors des visites, qui englobaient aussi la saisie des données sur des formulaires et la prise de clichés, les gestionnaires d'objets, qui travaillaient toujours par paire, durent faire preuve d'une grande concentration et d'une exécution rapide.

Pour les cas limites, ils ont relevé également les données de terrain ; pour les constructions qui n'étaient manifestement pas des monuments, ils ont pris des photographies de l'installation extérieure à des fins d'identification. Étant donné que, dans cet inventaire, le commanditaire et le propriétaire étaient une seule et même personne, il leur a été possible non seulement d'observer les constructions de l'extérieur, mais aussi de les visiter de l'intérieur. Cette opportunité constitua dans

le même temps un grand défi. En effet, la visite intérieure des bâtiments, parfois très grands et très étendus, devait être la plus rapide possible.

#### IV. La quatrième étape est le Traitement des objets :

Le traitement des objets fut réalisé à l'aide d'une base de données. Les données et les fiches d'objets imprimables furent structurées comme suit :

1. les données de base, les données d'identification.
2. l'évaluation avec une classification, une brève justification de celle-ci et un troisième champ consacré aux remarques relatives à l'entretien des monuments.
3. les données architecturales de base, telles que l'architecte, le maître d'ouvrage. L'année de construction et les données concernant la transformation de la construction.
4. une brève description sur la base de divers critères : situation, construction générale, enveloppe extérieure, intérieur des bâtiments et environs.
5. les données relatives aux ouvrages et aux sources.
6. les photographies et les plans.

Compilation des données et traitement par la direction générale Les trois objectifs principaux de l'évaluation réalisée par la direction générale étaient les suivants :

- A. l'évaluation dans le cadre d'une comparaison générale (coordination générale du contenu).
- B. la comparaison des critères utilisés par les gestionnaires d'objets pour l'évaluation ;
- C. la discussion avec le DDPS (groupe de travail HOBIM). Discussion des résultats avec la commission de surveillance Les résultats furent analysés, région par région, avec la commission de surveillance et soumis à l'approbation de celle-ci. Phase finale, comparaison et rédaction La phase finale consista principalement à comparer rapidement les informations. Les classifications furent comparées et vérifiées dans le cadre d'une étude globale. Les éventuelles propositions de modification qui en découlèrent furent discutées et décidées lors des dernières réunions de la commission de surveillance.

#### **C-BIBLIOTHEQUE NUMERIQUE MONDIALE :**

<http://www.wdl.org/fr/search/?q=architecture+inventaire&qla=fr#view=list>

« Cet inventaire photographique, en six volumes, fut réalisé entre 1871 et 1872 sous le patronage du général Konstantin P. von Kaufman, premier gouverneur général (1867-1882) du Turkestan, nom donné aux territoires d'Asie centrale de l'Empire russe. L'album consacre une attention particulière à l'architecture islamique de Samarcande. »

On retrouve dans ces fiches, une photo et une description de la porte, à savoir : (voir annexe)

**1-la datation**

**2- les matériaux**

**3-la décoration**

**4-le style.**

### II.3-La prospection sur le terrain



PORTE 1



PORTE 2



PORTE 3



PORTE 4



PORTE 5



PORTE 6



PORTE 7

Dans un premier temps, l'ensemble des portes du quartier el djoun devait être pris en photo et sélectionner.

Sur terrain, des difficultés nous ont amenées à ne choisir que sept (07) portes et les photographiées car Les habitants n'ont pas été tous compréhensifs

Les portes sélectionnées sont des portes d'habitation.

### **Chapitre III :**

#### **Le cas d'étude : quartier El Djoun, centre historique de Blida**

# Le cas d'étude : quartier El Djoun, centre historique de Blida

## III.1-Analyse historique de la ville :

### III.1. Introduction :

Tout fait historique à une importance du moment où il comporte des prolongements, telle est la réflexion faite sur la ville, réflexion que nous tenons à détailler, non seulement sous un aspect historique et social, mais aussi urbain et architectural.

Cette partie est consacrée à l'étude et l'interprétation historique (Analyse historique) du processus de formation et de transformation de la ville, c'est-à-dire, étudier la ville de BLIDA dans le temps.

La croissance d'une ville est due à des facteurs politiques, économiques, et démographiques précis. Ces facteurs conditionnent également la forme de la ville. C'est dans ce contexte qu'on élabore l'analyse urbaine qui permet de comprendre et de saisir la structure urbaine et son fonctionnement, «elle fournit la matière sur laquelle se dispose les mécanismes, la logique concrète et le processus d'engendrement formel du projet ».

Blida ou villes des roses, en arabe EL BOULEIDA, ce qui se traduit par la petite ville, est une ville du 16ième siècle implantée à l'origine au pied de l'Atlas Tellien à 260m d'altitude.

Dans son extension, elle déborde largement de son site primitif, mais sa structure urbaine porte la marque durable des conditions physiques de son installation

A.1- Situation géographique et territoriale :

### III.1.A- Situation géographique et territoriale :

#### a)- A l'échelle Nationale :

La wilaya de Blida qui s'étend sur une superficie de 1482,8 Km<sup>2</sup>, se situe dans la partie nord du pays dans la zone géographique du Tel central .Elle est limitée au nord par la wilaya de Tipaza et la wilaya d'Alger, à l'ouest par la wilaya de Ain Defla, au sud par la wilaya de Médéa et à l'Est par la wilaya de Boumerdes et de Bouira.

La ville de Blida en contact Avec 3 milieux naturels : La plaine / le piémont / la montagne

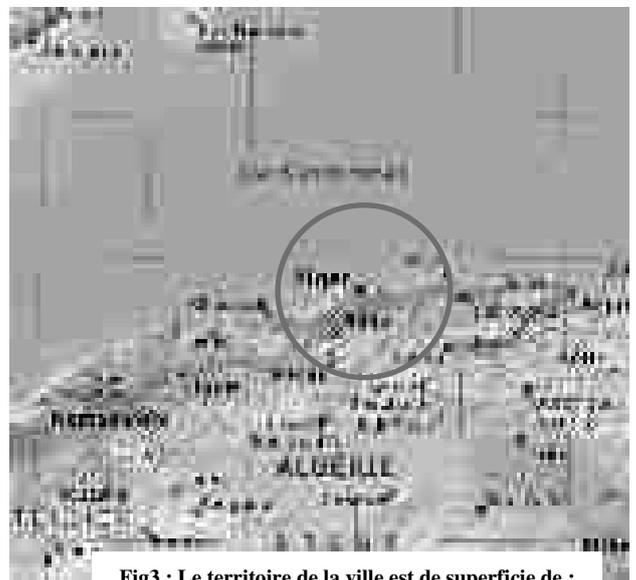


Fig3 : Le territoire de la ville est de superficie de : 7208hectars



Fig3 : situation de la ville de Blida/Google image

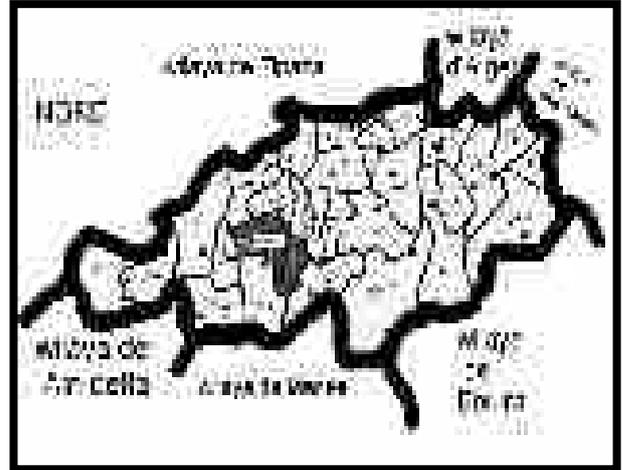


Fig4 : Limites de la ville du Blida/Google image

**b)- A l'échelle régionale :**

Blida chef-lieu de la Wilaya, se trouve au sud-ouest de la ville d'Alger distante de celle-ci de 35 Km. Elle se situe aussi au pied du versant Nord de l'Atlas Blidéen et se prolonge jusqu'à la rive sud de la plaine de la Mitidja. L'altitude du bassin versant, source de l'oued Sidi El Kebir est de 270 m. La surface de la commune de Blida est de : 53,29 Km<sup>2</sup>.

Elle est entourée au Nord : par les communes d'Oued Alleug et de Beni-Mered  
Sud : par les communes de Bou Arfa et Chréa.

EST : par la commune de Ouled Yaich.

OUEST : par les communes de Bou Arfa et Chiffa.

**c)- A l'échelle Territoriale :**

Le territoire du Grand Blida, par sa position centrale privilégiée, que ce soit au niveau local, régional ou national, est un carrefour entre les régions Est, Ouest, Centre et Sud englobant toutes les structures urbaines à caractère local et régional les plus riches et les plus modernisées.

Le Grand Blida est aussi traversé par plusieurs types de voies de communication qui lui offrent un espace équipé, modernisé, ainsi convoité par toute la population régionale et nationale.

**III.1.B. croissance historique de la ville de Blida :**

L'analyse de la ville de Blida nous a permis d'identifier 04 grandes époques

Lors de sa croissance.

**Epoque pré-ottomane : (avant 1535) :**

La ville de Blida était entourée par des tribus berbères « Beni Khelil » à la plaine et les « Beni Salah » à la montagne. Dans le territoire de la ville actuelle, n'existait que deux villages, des fractions des tribus de Bèni-Khèlil, celui de Hadjer Sidi Ali au Nord, et celui des Ouled Soltane plus au Sud.

En 1533 un groupe de maures andalous Chassés d'Espagne s'établît à Blida, avec La protection du sidi el Kabîr et le soutien Du pacha kheir Eddine.

En faisant construire à leur intention une mosquée, un bain (qui existe toujours dans le quartier d'El Djoun) et un four à pain. Ces établissements deviennent le centre historique.

Les Andalous, fins techniciens, ont dévié le cours de l'Oued, pour éviter les inondations, et faciliter l'irrigation. Ils ont utilisé astucieusement la pente  
Pour concevoir des canaux d'irrigation, qui deviennent plus tard des axes  
Structurants (des voies).

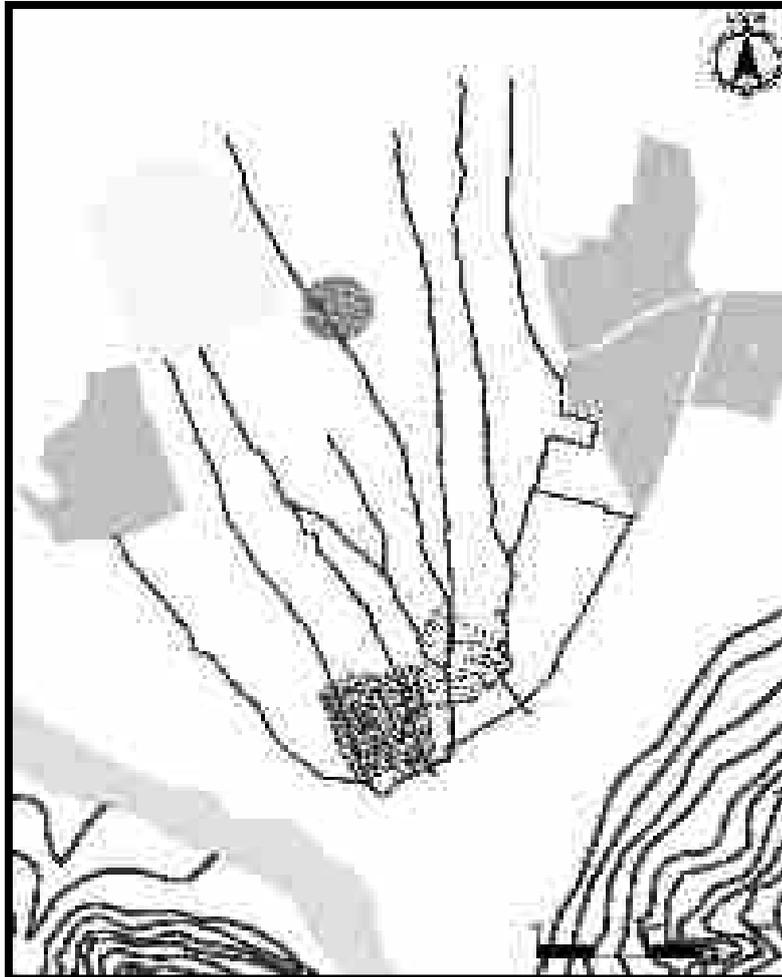


Fig5 : Blida 1533 source : fichier autocad établie par l'APC de Blida



Epoque ottomane (1535-1830):

-Le pouvoir turc fut intéressé par la situation stratégique (au pied de l'Atlas et au croisement des parcours).

-Cette période a été marquée par :  
L'extension de la ville vers le nord en forme d'éventail.

La ville isolée dans un environnement hostile se protège grâce au rempart en pisé de 3 à 4 mètres de haut percés de six portes considérées comme points de contrôle.

-au sud : Bâb Errahba, la porte du marché au grain, huile, bestiaux.

-A l'ouest : Bab el Kebour (porte des tombeaux)

-Au nord Est : Beb Ezaouia, ouvrant sur la route de la zaouia de Sdi Medjebeur.

-Au sud est : Beb el Khouikha, la poterne.  
La construction de la casbah du côté Ouest du rempart. (Protection contre les tribus de la région).

En effet par sa situation dans la région, Blida avait une vie urbaine organisée. L'arrivée des andalous dans la région avec leur grande expérience dans le domaine d'irrigation a servi pour dévier l'oued du nord vers l'ouest, et l'utilisation de la pente leur a permis de concevoir des canaux d'irrigation qui sont devenus les axes ordonnateurs de la croissance de la ville. 1825 un séisme transforme la ville en un champ de ruines. Elle est reconstruite par les survivants sur un nouveau site (située à deux kilomètres au Nord de Blida)

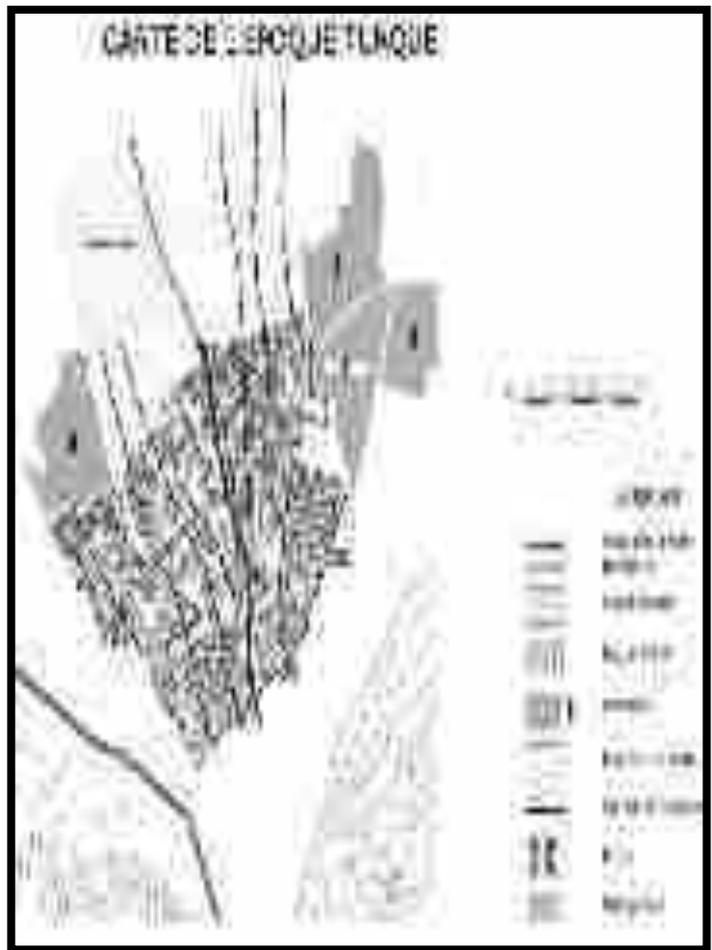


Fig7 fichier auto cade établie par l'APC de Blida

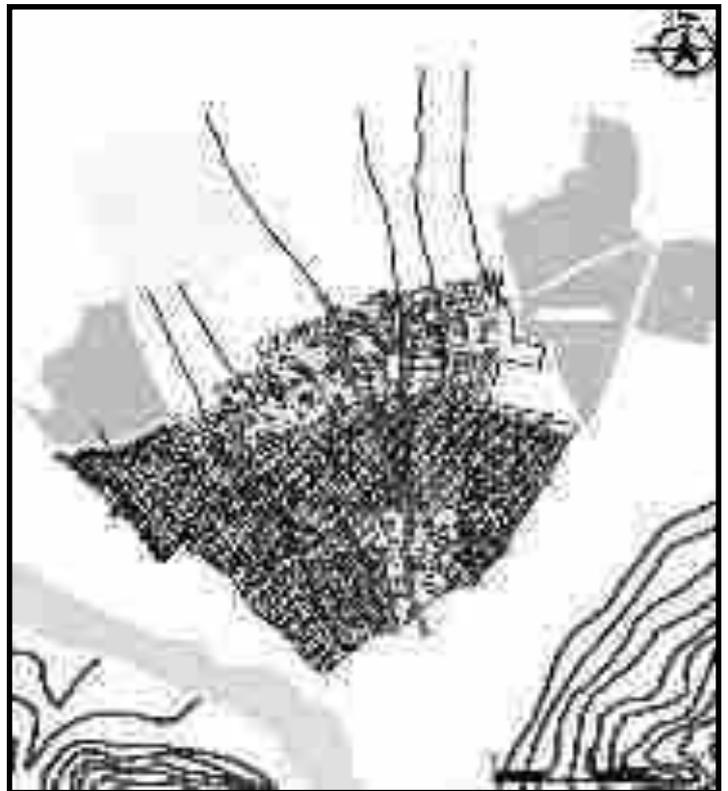


Fig8 fichier auto cade établie par l'APC de Blida



Fig9: Bab-El-Kbour/source : Google image



Fig10 : Bab-el-sebt/source : Google image



Fig11 : Bab el Rahba/source : Google image



Fig12 : Bab El Dzaier/source : Google image



Fig13 : ville ottomane/source : fichier autocad établie par l'APC de Blida

Cette modeste restitution de la ville précoloniale nous permet de la relier son ? d'organisation interne au modèle des villes musulmanes d'Afrique du nord (remparts, casbah, mosquées, marchés, hammam etc.) .Sa vocation politico-militaire et la diversité de sa population a rendu sa structure plus complexe en imbriquant plusieurs formes de propriétés et de modes d'exploitation.



Fig14 : ville de Blida 1535-1825/Google earth

## Evolution de la ville précoloniale :

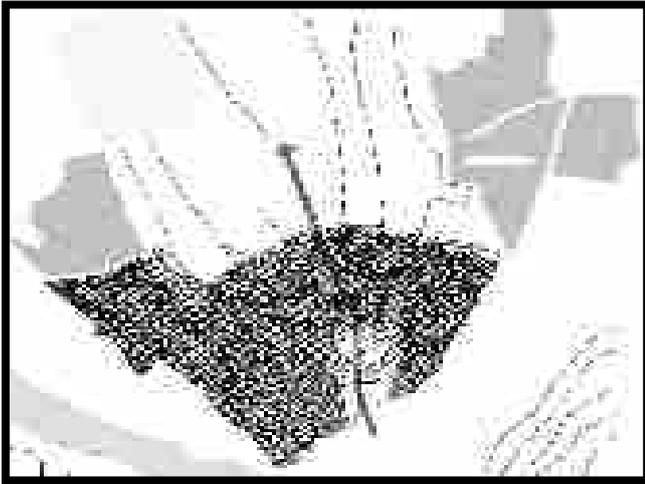


Fig15 : Carte 1535 sources : fichier auto cade établie par l'APC de Blida

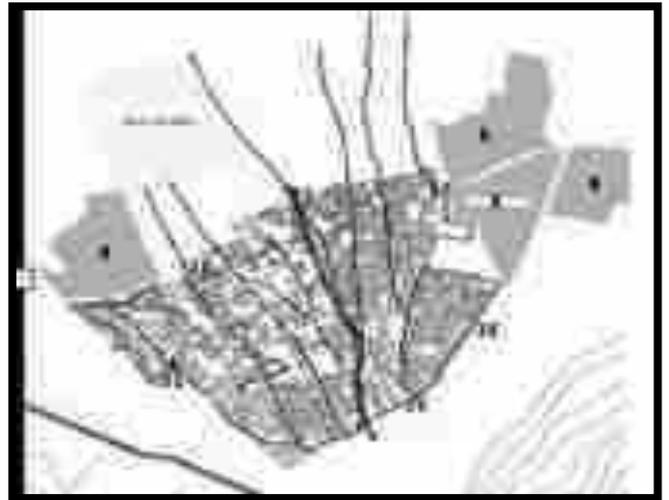


Fig16 : Carte avant 1800 source : fichier auto cade établie par l'APC de Blida

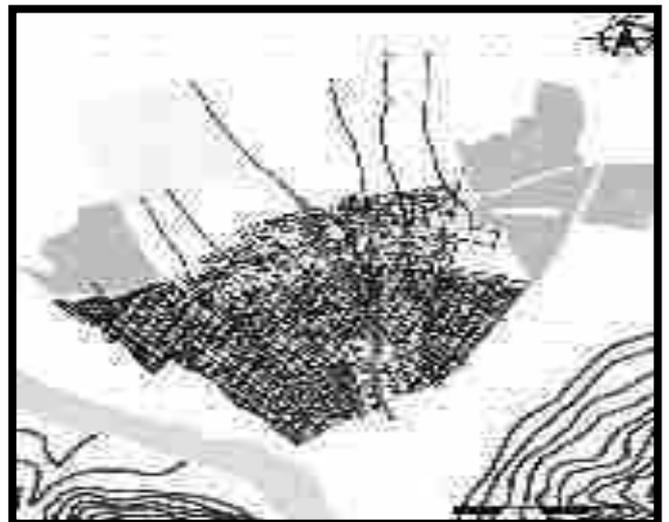
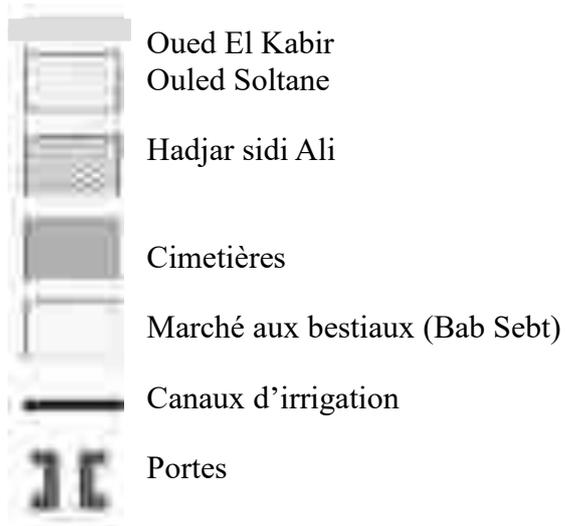


Fig17 : Carte 1800 sources : fichier auto cade établie par l'APC de Blida

### Séisme 1825 :

Le 5 mars 1825, un terrible séisme, détruisit la ville. Certains voulaient la reconstruire à 2 km de son site originel. Finalement, elle fut rebâtie au même endroit. On traça les murailles de la nouvelle ville mais la tâche était difficile à cause des ébranlements incessants du sol, et le projet fut abandonné. Certains habitants se sont logés dans des tanneries situées près de Bab Zaouïa, formant ainsi le quartier de la Zaouïa.

Les mosquées ont été restaurées en 1827, engendrant beaucoup de vides et l'apparition de fragments d'îlots et un dédale de petites ruelles étroites et sinueuses.



Fig18 : Séisme 1825 : source Google image



Fig19 : Rue de la Zaouia/source :  
Google image

### Epoque coloniale (1830-1962) :

Les premières interventions sur la ville furent à caractère militaire.

Afin de renforcer la défense et avoir le contrôle sur la ville, les français ont commencé d'abord par l'installation militaire pour surveiller la ville. Trois camps sont alors créés:

- camp supérieur de joint ville (Zabana)
- camp inférieur de Mont pensier (Ben Boulaid)
- camp de dalmatie (Ouled Aich)

### III.2.1. Analyse du quartier el Djoune



Fig20 : quartier el djoune/source : Google earth

Blida a été fondée en 1535 après que sid ahmed el kebir eut obtenu de Kheireddine Pacha l'autorisation de ramener de Chenoua à Tipaza les Andalous qui s'y réfugiaient, pour construire ensemble une mosquée, un bain et un four au quartier qu'on appelle El-Djoun et dont l'appellation n'est autre que la déformation phonétique d'el-ladjiôn qui veut dire les réfugiés en arabe. Et c'est précisément à cet endroit que les Andalous qui ont fui la reconquista espagnole avaient, par la suite, construit leurs maisons<sup>(9)</sup>. Des demeures très modestes mais desquelles étaient répandues la culture, le savoir et la bienséance. Sidi Ahmed El-Kebir que les hagiographes nomment plutôt Sidi Mohamed serait un chorfa (haut lignage) descendant du grand soufi Sidi Abdesselam Ibn Machiche (1163-1228). Son grand-père qui est mort en 1417 dans la région de Chlef s'appelle, selon Kitab silsilet eloussoul fi chadjaret ebnaâ errassoul (le livre de la chaîne des origines dans l'arbre généalogique des fils du prophète), Sidi Abou Abdellah. Il était également un saint homme connu pour sa droiture et son enclin pour la propagation de l'islam et a laissé six enfants. Toutefois, on attribue à Sidi Ahmed el Kebir des origines andalouses mais aucun manuel d'histoire n'en fait allusion. Le qualificatif «El-Andaloussi» qu'on lui prête souvent fait probablement référence à sa propension à protéger les Andalous qui étaient en butte aux offenses des habitants de Chenoua et autres villages

côtiers. Il se serait également installé à Cordoue et à Grenade pour y étudier. Il a vu la Sierra Nevada qu'il assimila au mont de Chréa et vraisemblablement chassé par les Espagnoles à la suite de la chute de Grenade avant de venir à la Mitidja en 1517 et y fonder par la suite la ville à laquelle il donna le nom de Blida. Et ceci n'a rien à voir, doit-on le préciser, avec ce qu'on avance, à savoir que l'appellation d'El-Bouleida est le diminutif de belda et qui veut dire petite ville. Le nom Blida existe aussi bien au Liban qu'au Maroc dans une localité de l'ancienne médina de Fès où est enterré Sidi Ahmed Tidjani. Soulignons enfin que Sidi Ahmed El- Kebir a été initié au soufisme et sa Ma'rifa, écrit Emile Dermenghem, par l'autre wali parfait en la personne de Sidi Yacoub dont le sanctuaire a été également visité par Cherif Rahmani qui a insisté sur la protection des séculiers oléastres qui entourent le dôme<sup>(11)</sup>.

### **III.2.2.La référence stylistique du quartier**

El Djoun demeure un quartier populaire situé en plein cœur de la ville des Roses. C'est un quartier andalou, qui date depuis la fondation de cette ville vers le milieu du XVIe siècle, et reste parmi les seuls et derniers repères de l'ancienne Blida. Il est caractérisé par les belles demeures au style mauresque, aux portes d'entrée en forme ogivale et les façades aveugles. Aujourd'hui, ce pittoresque quartier est délaissé et victime de l'usure du temps. Aucune prise en charge n'est envisagée par les autorités locales, qui se justifient par le non-classement de ce quartier en tant que patrimoine historique comme l'est la Casbah d'Alger. « Toutes les maisons sont dans un état vétuste, les étroites ruelles n'ont pas été bitumées depuis plus de dix ans. »

On apprendra que la plupart des anciens habitants, fuyant les mauvaises conditions de vie et le manque d'hygiène, ont vendu leurs biens et se sont dirigés vers les nouvelles cités. Ce quartier qui autrefois n'était réservé qu'aux autochtones de la ville des Roses, est devenu aujourd'hui un véritable « amalgame » de populations venues de plusieurs régions du pays tels que la Kabylie, Sétif, Oran et bien d'autres. « Le problème qui se pose, c'est que ces nouveaux habitants achètent de belles demeures dans le but de les démolir et non pas de les rénover », se désole une résidente pleurant le temps des qaâdates et des petites ruelles bien propres sentant le jasmin, ornées de treilles de raisin, de citronniers et bien d'autres plantes spécifiques à la région tels que le géranium, le bégonia, M'nigcha, Mahmoud et bien sûr el Fel (symbac). C'est vraiment triste de voir l'un des plus anciens quartiers de Blida se transformer en un vrai bidonville, où les fissures enlaidissent les maisons traditionnelles qui s'effondrent une à une, dès le moindre orage et encore plus lors des tremblements de terre. <sup>(12)</sup>

---

11. M. Belarbi journal le soir d'Algérie ÉCRIT PAR SUPER USER LE 22 JUIN 2014. PUBLIÉ DANS HISTOIRE

12. Asma Bersali Publié dans El Watan le 28 - 06 - 2008

La présence musulmane en Andalousie a laissé un legs architectural exceptionnel, un des joyaux du patrimoine et de l'histoire de l'Espagne et de la civilisation musulmane, ainsi que du patrimoine universel.

Les Musulmans ont marqué l'histoire de l'Espagne, notamment l'Andalousie où ils régnèrent huit siècles. Ils nous ont laissé à Cordoue, Grenade, Séville et Saragosse, de splendides monuments : mosquées, palais, jardins, forteresses...

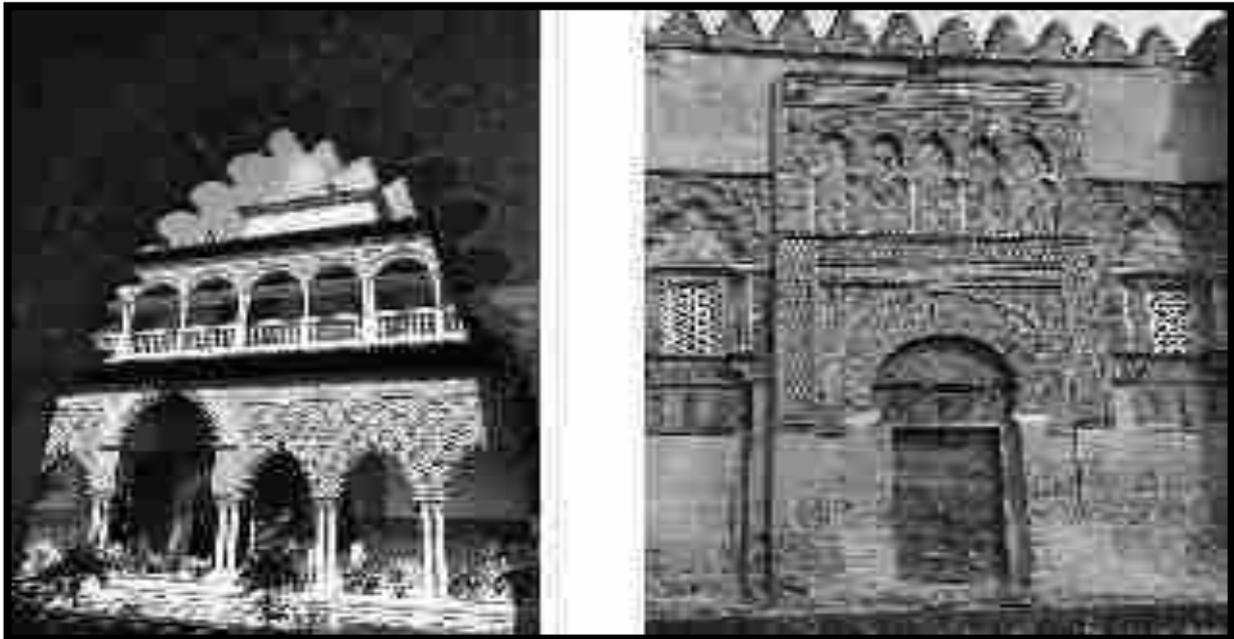


Fig21 : L'Alcazar de Séville - La mosquée de Cordoue/source : Google image



Fig22 : La Giralda de Séville - L'Alhambra de Grenade/source Google image

### III.3.photos et relevé métrique des portes du quartier :

#### Porte 1



Fig23 : source personnelle

**Relevé métrique de la Porte1 :**

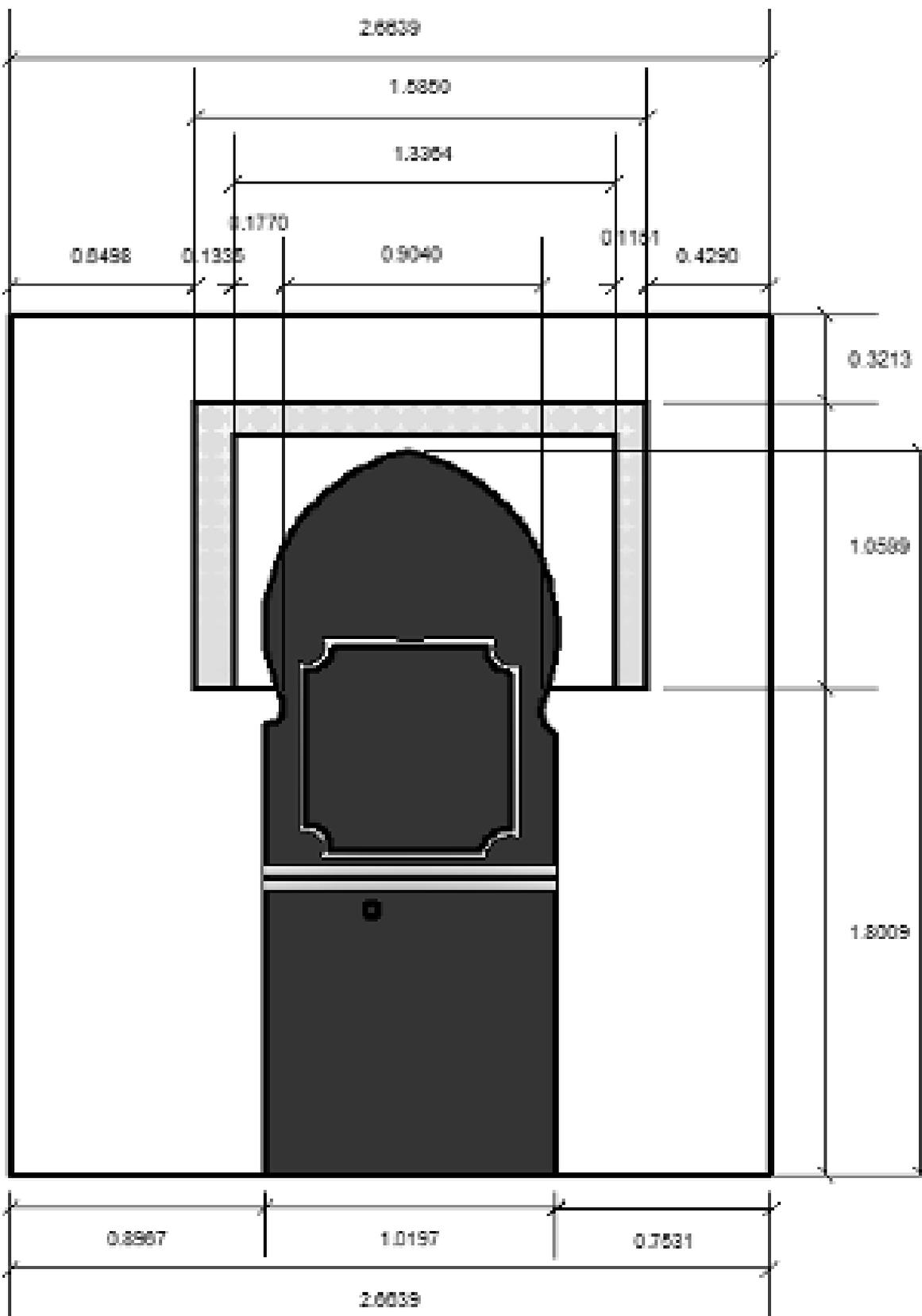


Fig24 : source personnelle

**Porte 2 :**



Fig25 : source personnel

Relevé métrique de la porte 2 :

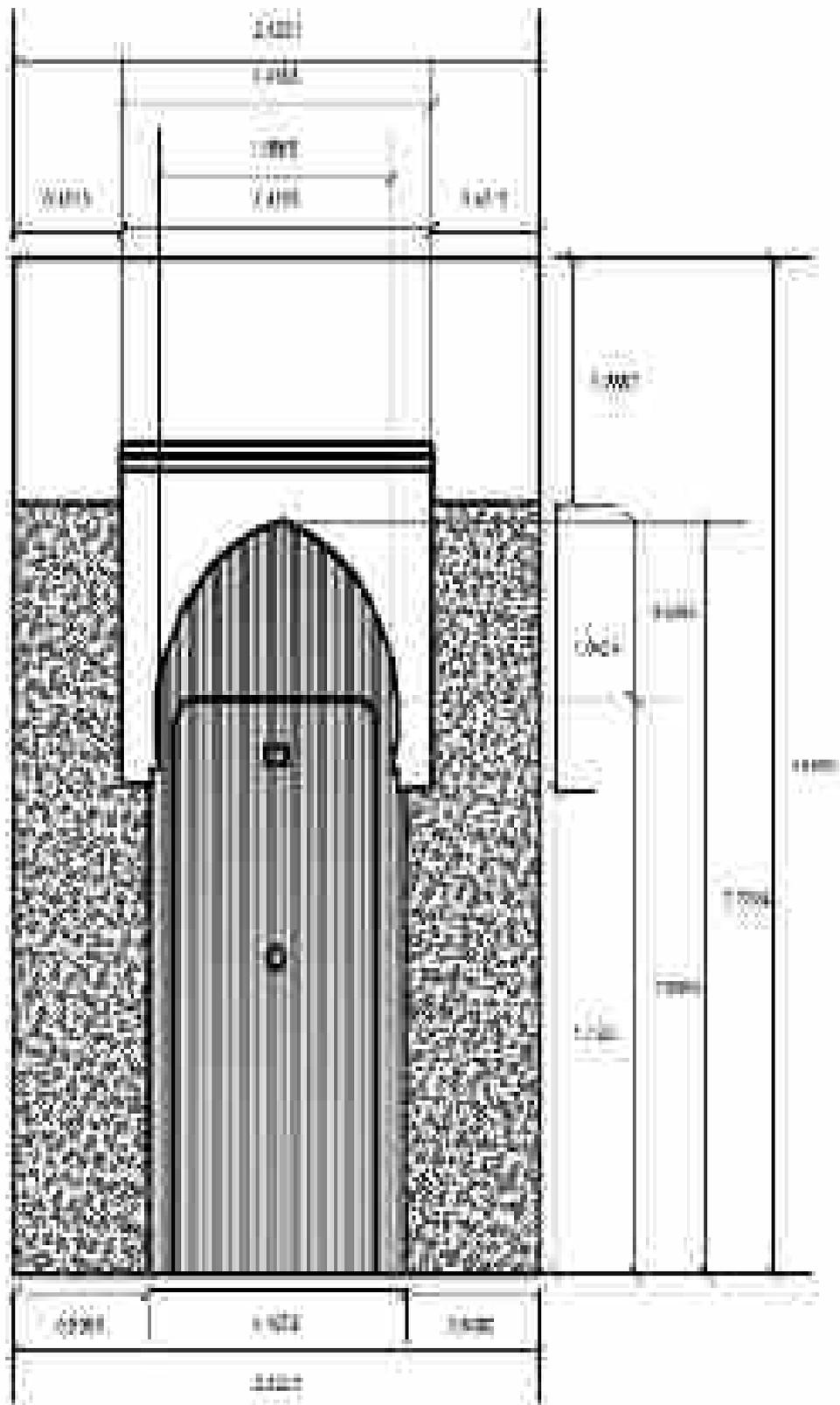


Fig26 : source personnelle

**Porte 3 :**



Fig27 : source personnelle

**Relevé métrique de la porte 3 :**

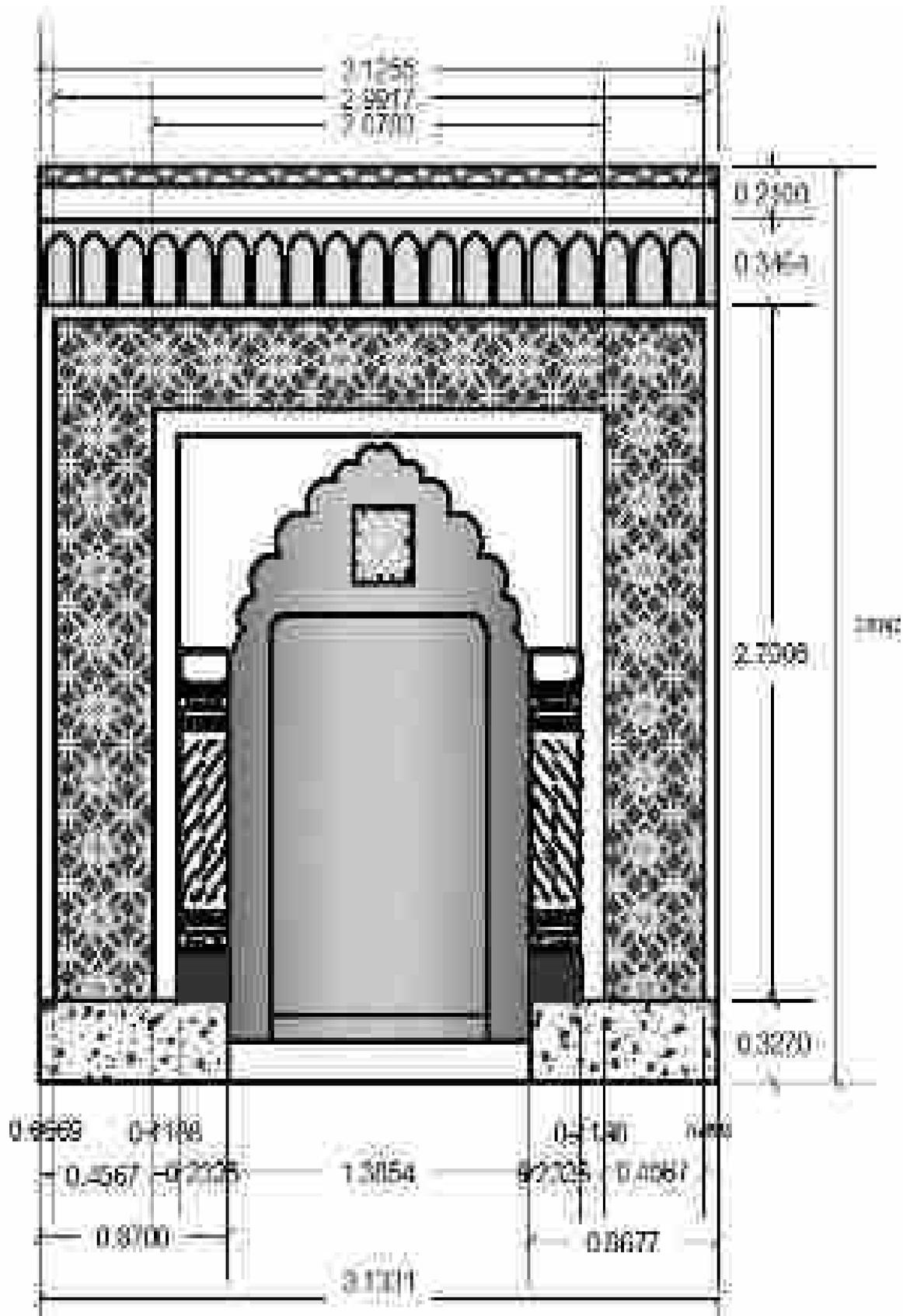


Fig28 : source personnel

**Porte 4 :**



Fig29 : source personnel

**Relever métrique de la porte4 :**

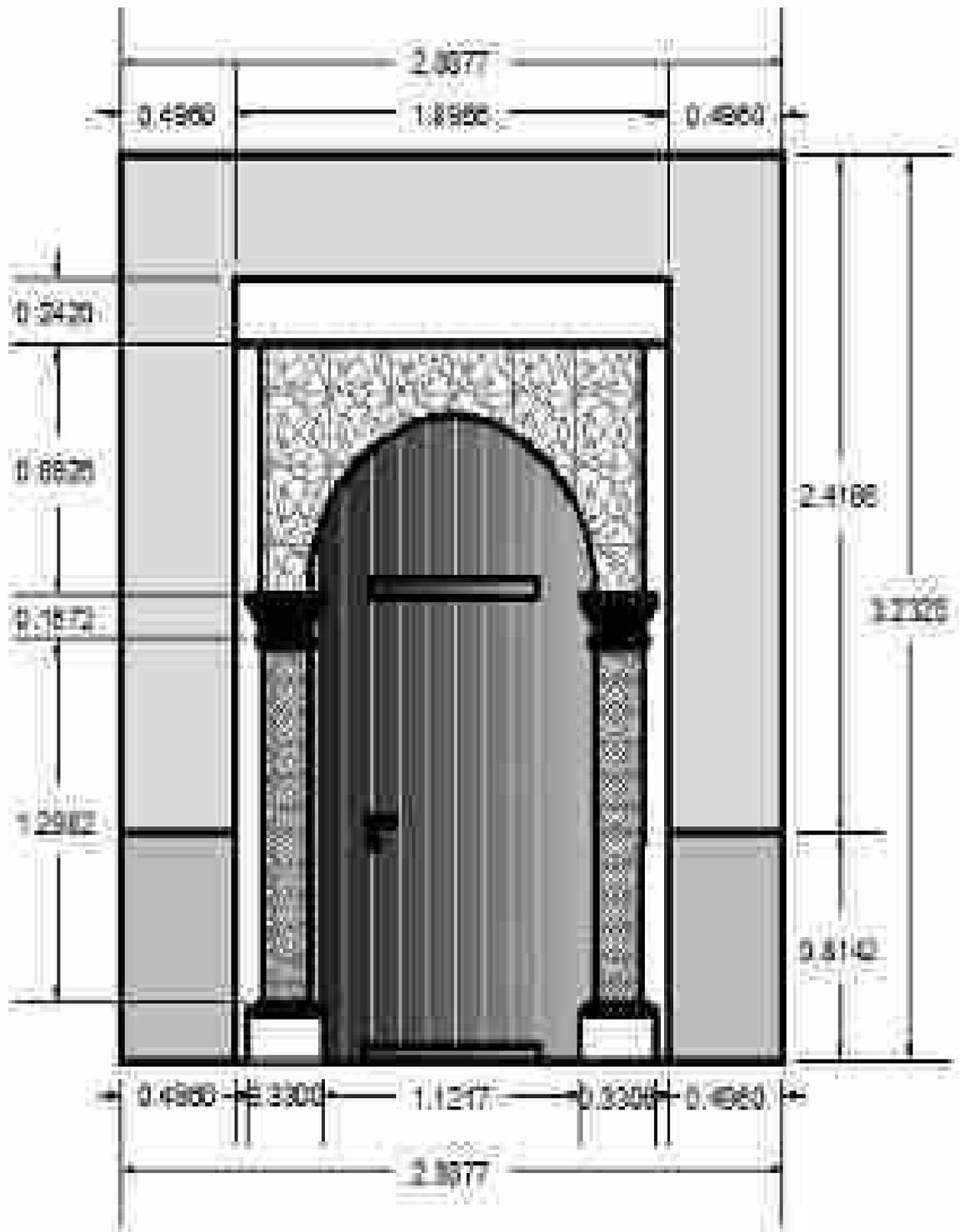


Fig30 : source personnel

**Porte 5 :**



Fig31 : source personnel

**Relevé métrique de la porte 5 :**

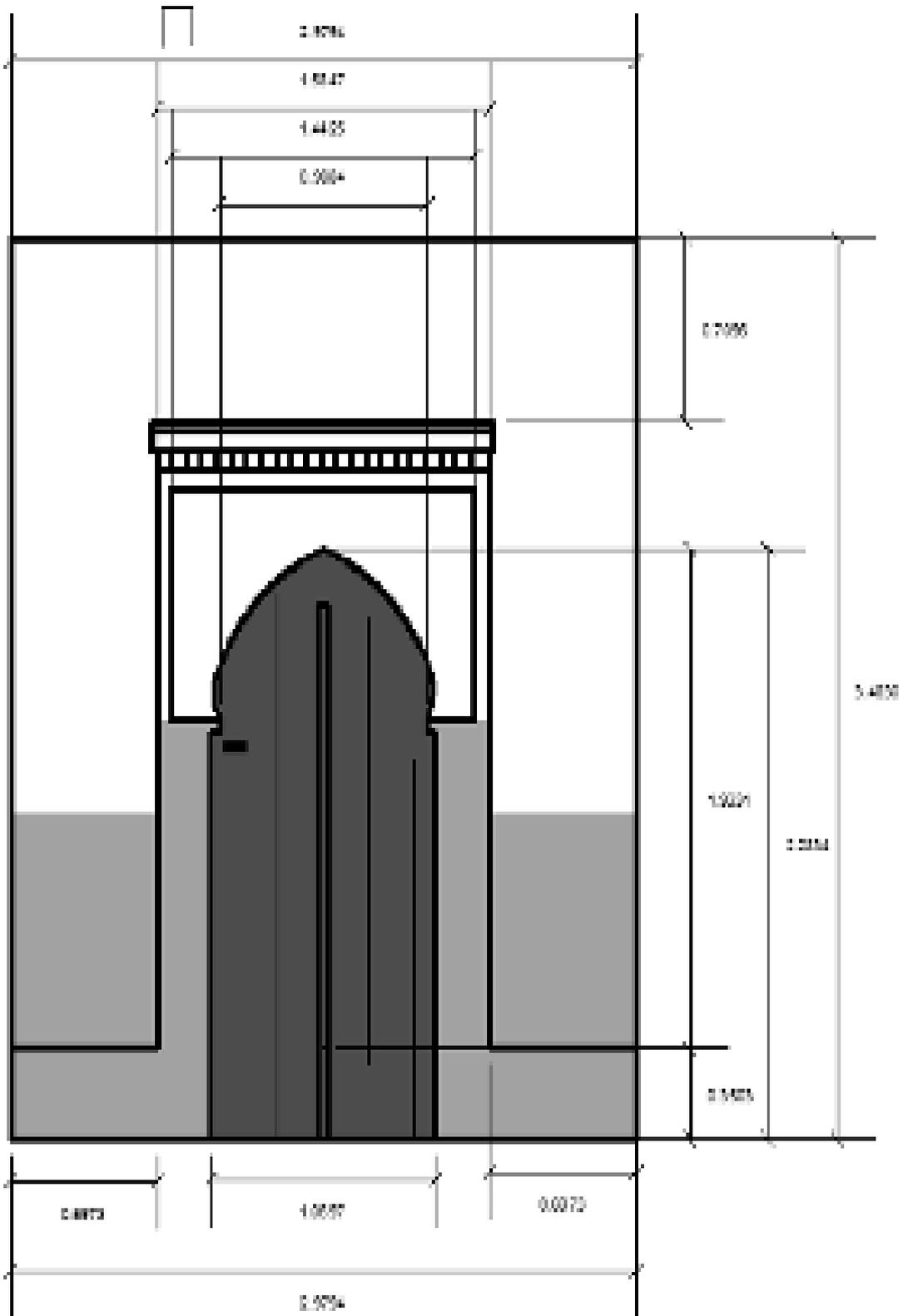


Fig32 : source personnel

**Porte 6 :**



Fig33: source personnel

**Relevé métrique de la porte 6 :**

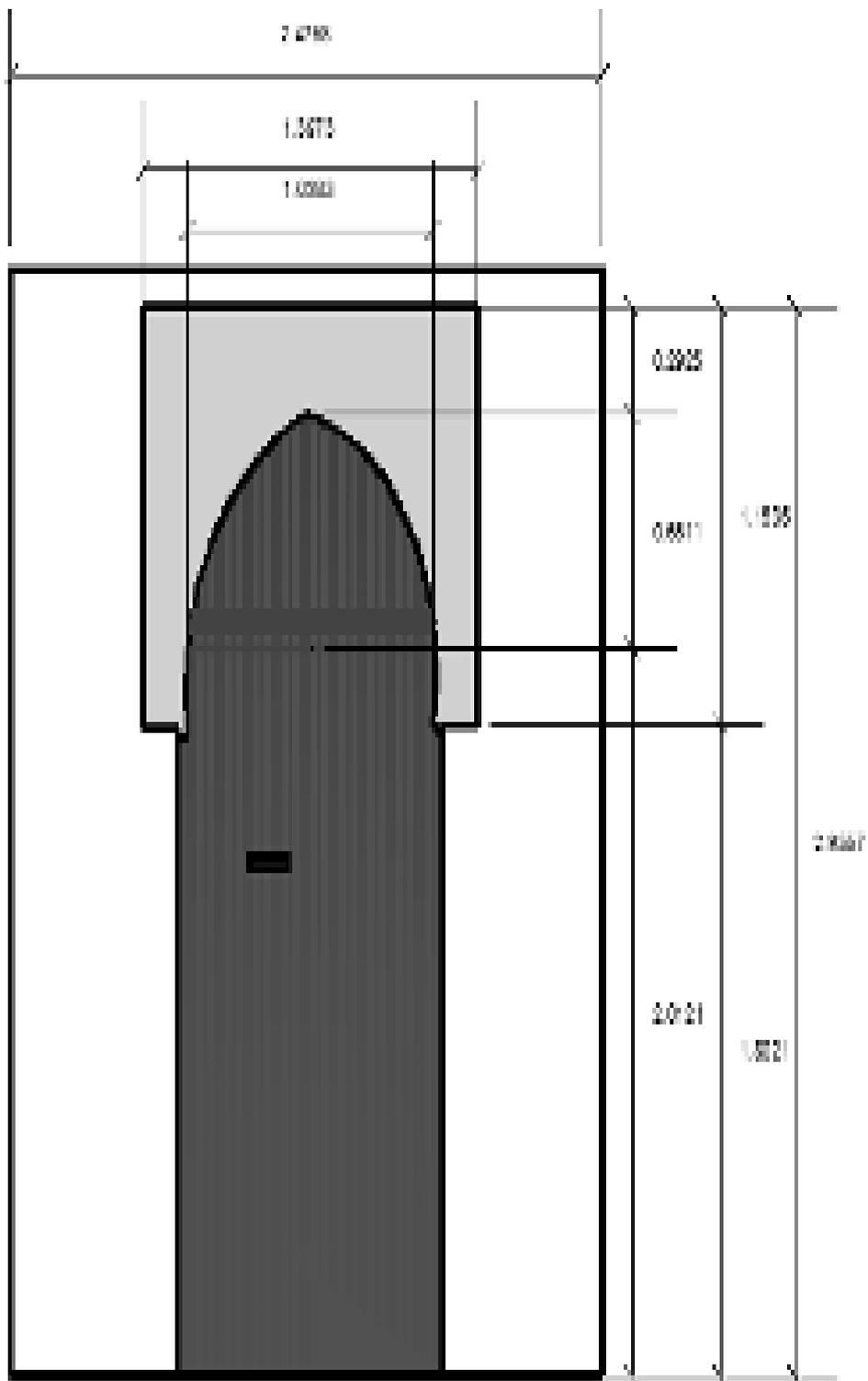


Fig34 : source personnelle

**Porte 7 :**



Fig35 : source personnelle

**Relevé métrique de la porte 7 :**

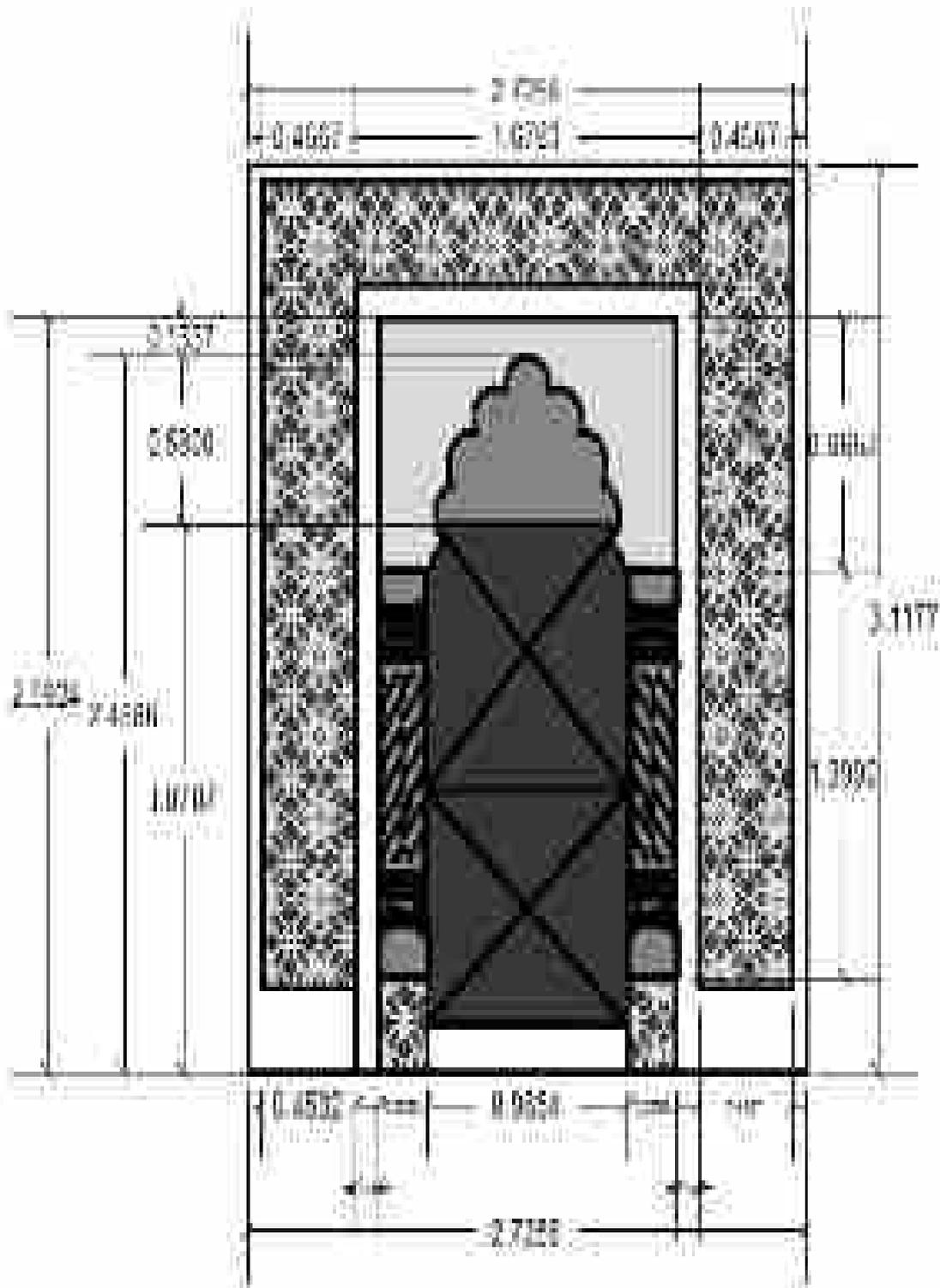
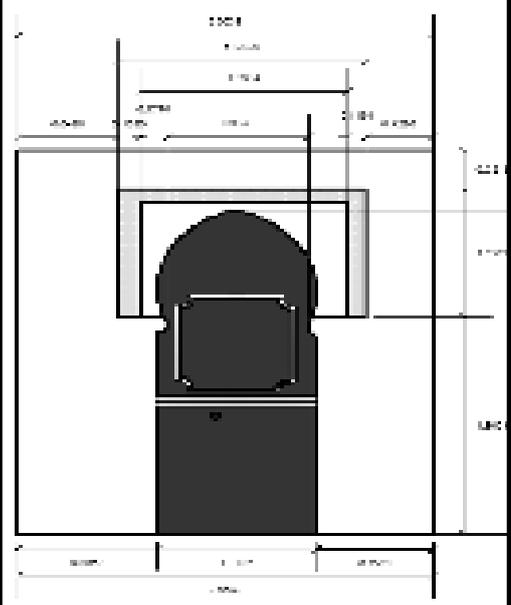


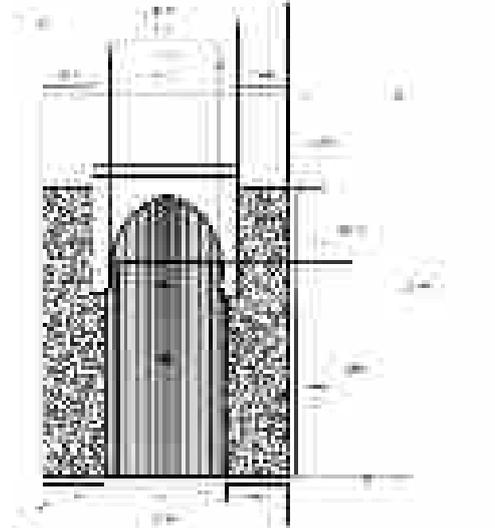
Fig36 : source personnel

### III.4-FICHES DESCRIPTIVES DU REPERTOIRE :

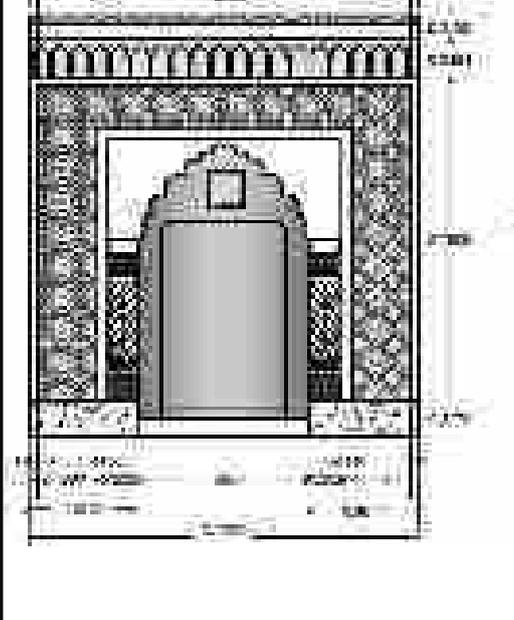
#### Fiche descriptive de la porte n°1 :

Photo + relevé	Porte n° 1	
	<p>Type d'architecture</p>	<p>Architecture traditionnel Style : andalous</p>
	<p>Type de porte</p>	<p>Porte d'entrée principale d'une maison traditionnelle, datant de la période andalouse</p>
	<p>Dimension</p>	<p>Lag : 2.66m / haut : 1.83m</p>
	<p>Matériaux</p>	<p>A l'origine la porte était en bois mais elle fut remplacée par une porte en métal</p>
	<p>Elément relatif A L'architecture</p>	<p>Arc brisé outrepassé</p>
	<p>ornements</p>	<p>L'arc est soulevé d'un entablement ainsi qu'un rectangle de petits carrés de faïence qui entourent la porte</p>

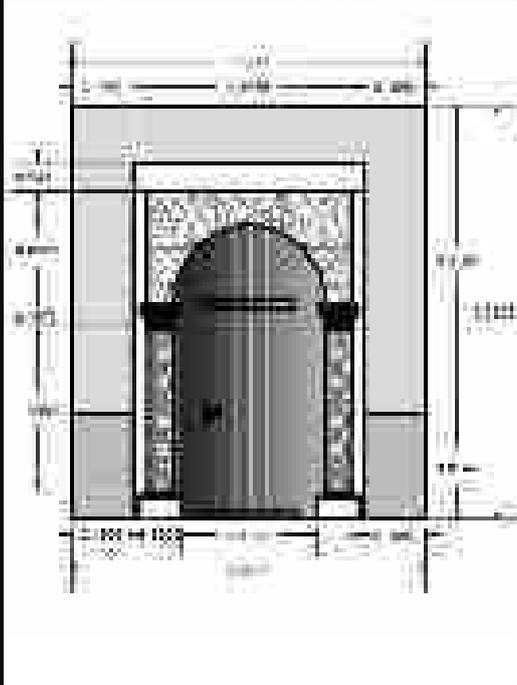
## Fiche descriptives De la porte n°2 :

Photo + Relevé	Porte n° 2	
	<p>Type d'architecture</p>	<p>Architecture traditionnelle Style : andalous</p>
	<p>Type de porte</p>	<p>Porte d'entrée (rénovée), d'une maison traditionnelle, datant de la période andalouse</p>
	<p>Dimension</p>	<p>Lag : 2.40m / haut : 3.68m</p>
	<p>Matériaux</p>	<p>La porte est en bois ; acajou</p>
	<p>Élément relatif A L'architecture</p>	<p>Arc brisé outrepassé</p>
	<p>ornements</p>	<p>L'arc est soulevé d'un entablement en plâtre + de la faïence qui entoure la porte de part et d'autre</p>

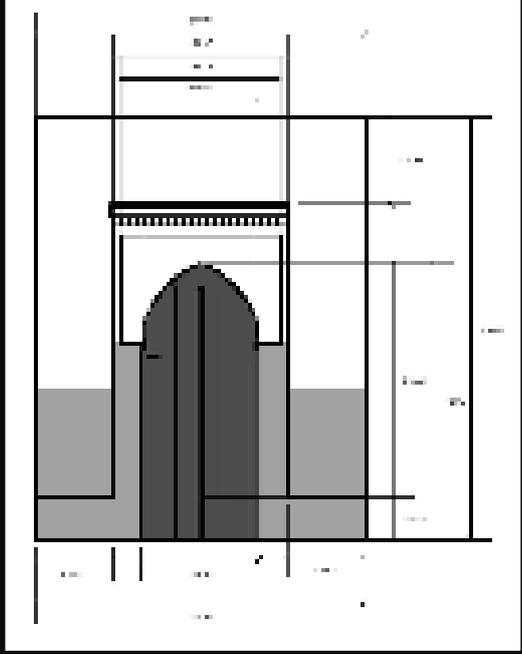
## Fiche descriptive de la porte n°3 :

Photo + Relevé	Porte n° 3	
	Type d'architecture	Architecture traditionnelle Style : ottoman
	Type de porte	Porte d'entrée d'une maison traditionnelle, datant de la période ottomane, dans un bon état.
	Dimension	Lag : 3.12m / haut : 3.67m
	Matériaux	En bois de chêne
	Elément relatif A L'architecture	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Arc bi chromique, en plein cintre.</li> <li>- Colonne inspirée de l'antiquité avec un soubassement, corps et entablement avec un chapiteau composite</li> </ul>
	ornements	En plus des colonnes et de l'arc, la porte est bordée de marbre et de faïence qui entoure la porte qui marque l'entrée principale

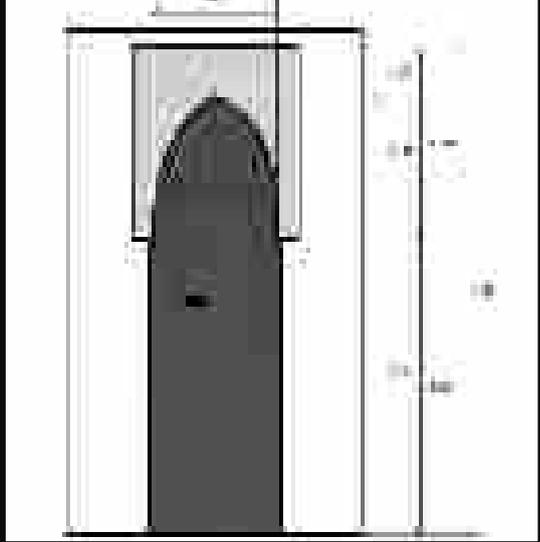
## Fiche descriptive de la porte n°4 :

Photo + Relevé		Porte n° 4	
	Type d'architecture	Architecture traditionnelle Style : ottoman	
	Type de porte	Porte d'entrée d'une maison traditionnelle, datant de la période andalouse. Rénovée par le propriétaire	
	Dimension	Lag : 2.88m / haut : 3.23m	
	Matériaux	La porte est en bois dur vernis	
	Elément relatif A L'architecture	Arc en plein cintre	
	ornements	La porte est dotée de 2 piliers décorés en relief et un chapiteau d'ordre dorique le tout travaillé avec du plâtre.	

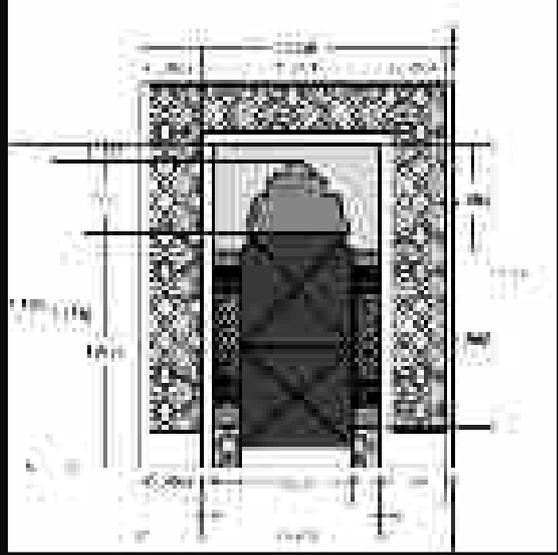
## Fiche descriptive de la porte n°5 :

Photo + Relevé	Porte n° 5	
	Type d'architecture	Architecture traditionnelle  style andalous
	Type de porte	Porte d'entrée d'une maison traditionnelle transformée en école coranique
	Dimension	Larg : 2.97m / haut : 3.48m
	Matériaux	En bois : acajou
	Elément relatif A L'architecture	Arc brisé outrepassé
	ornements	La porte est surmontée d'un rectangle en plâtre qui marque l'entrée de la maison+ un jeu de briques c'est ce qui crée ce relief)

## Fiche descriptive de la porte n°6 :

Photo + Relevé	Porte n° 6	
	type d'architecture	Architecture traditionnelle  Style : andalous
	Type de porte	Porte d'entrée d'une maison traditionnelle
	Dimension	Larg : 2.47m / haut : 2.95m
	Matériaux	En bois : acajou
	Elément relatif A L'architecture	Arc brisé outrepassé
	ornements	La porte est surmontée d'un rectangle qui marque l'entrée de la maison.

## Fiche descriptive de la porte n°7 :

Photo + Relevé	Porte n° 7	
	Type d'architecture	Architecture traditionnelle Style : ottoman-andalous
	Type de porte	Porte d'entrée d'une maison traditionnelle, datant de la période ottomane.
	dimension	Larg : 2.72m / haut : 3.11m
	Matériaux	A l'origine se fut une porte en bois mais elle a été remplacée par une autre en métal
	Elément relative A L'architecture	Arc polylobé brisé inspiré des almohades. Colonne ; avec un soubassement, corps et un couronnement avec un chapiteau composite
	ornements	En plus des colonnes et de l'arc, la porte est bordée de faïence

## Fiche récapitulative :

Classement des portes par rapport au style le plus courant dans le quartier el djoune

porte N°1	porte N°2	porte N°3
<p>Arc brisé outrepassé</p> 	<p>Arc en plein cintre</p> 	<p>Arc polylobé-brisé</p> 
<p>Ce type de porte est le plus utilisé et représente 57% des portes du quartier</p>	<p>Le deuxième type de porte est moins courant, mais on retrouve l'arc en plein cintre mais les portes sont moins décorées, avec 28% des portes</p>	<p>Le 3ème type est le plus rare dans le quartier seulement avec 14% des portes du quartier.</p>

### Conclusion :

Les portes du quartier el djoun sont généralement simples construites avec du bois (acajou ou du bois dur), un arc en accolade ou en plein cintre, avec des décors simples typiques de l'architecture arabe

### III.5.comparaison des portes du quartier, avec d'autres du même style architectural ou de la même période :

Le quartier el djoun perd ses empreintes au fil des années, sans oublier sa détérioration. Cependant pour ce qui nous reste comme patrimoine représentant le cachet de l'époque andalouse nous allons faire une comparaison entre les portes du quartier el djoun et les portes qui leur ressemblent mais à l'étranger afin de confirmer que ce quartier a vraiment de l'importance et détient une histoire qui mérite d'être revalorisée et protégée en tant que témoin de l'histoire de la ville de Blida. Pour cela, la comparaison va être entre une porte du type le plus fréquent du quartier et une porte appartenant au style andalous mais à l'étranger.



Fig37 : Porte d'entrée traditionnelle marocaine  
source : Par type d'image : Banque d'images



Fig37 : Porte d'entrée traditionnelle du quartier  
el djoun (source personnelle)

Comparaison	Porte traditionnelle marocaine De la période andalouse fig35	Porte traditionnelle du quartier el djoun période andalouse fig36
Points en communs	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Porte traditionnelle témoin de l'architecture andalouse.</li> <li>-Porte légèrement décorée en relief avec du plâtre</li> <li>-Utilisation de l'arc arabe : Arc brisé outrepassé</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Porte d'une maison traditionnelle de la période andalouse.</li> <li>-Porte bordée de faïence formant un rectangle qui centralise la porte</li> <li>-Présence de l'arc en accolade</li> </ul>
différences	<ul style="list-style-type: none"> <li>-La porte initiale en bois est toujours en bon état de conservation</li> <li>-La mise en valeur de l'arc par des décorations, qui marque l'entrée</li> <li>-Porte à 2 versants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-La porte en bois a été remplacée par une porte en métal</li> <li>-Simplicité de la porte</li> <li>-Porte à un seul versant</li> </ul>

### III.6.1-Synthèse de l'analyse

La comparaison faite entre les deux types de portes nous a permis de voir la différence, qu'on aperçoit au 1<sup>er</sup> coup d'œil. En ce qui concerne la porte marocaine, le type de bois utilisé, le décor, les sculptures mais aussi l'ornementation, sans oublier le fait qu'elle soit plus grande et en bon état mettant l'entrée en valeur au contraire de la porte d'el djoun, qui a été remplacée par une nouvelle porte en métal plus au moins moderne, plus petite que la porte marocaine et moins mise en valeur par des décors qui marquent l'entrée.

## **CHAPITRE IV : CONCLUSION**

## Conclusion générale :

La porte d'entrée donne du caractère à la maison, il ne s'agit pas seulement d'une œuvre de menuiserie, mais elle représente aussi un support d'expression artistique. La plupart du temps, les ornements géométriques ou floraux en témoignent. Ses caractéristiques diffèrent d'un style architecturale à une autre et selon l'époque. A quoi est due la substitution des portes traditionnelles de l'époque andalouse par des portes plus au moins « moderne » ? Cette question a fait l'objet de toute une recherche dans le travail ci-dessus, qui résume cette connaissance sous forme de répertoire qui comporte les différentes fiches descriptives mais surtout, une méthodologie,

Sachant qu'en Algérie, la situation juridique concernant les travaux d'inventaires ainsi que l'information dans le domaine patrimonial en général, est pauvre et insuffisante, nous nous devons, en tant qu'étudiant en architecture et patrimoine, de commencer à enrichir ce domaine ; en faisant un répertoire des portes du quartier el djoun nous avons proposé une méthodologie. Cette méthodologie, peut-être, ou ne pas être appliquée pour inventorier des porte d'un autre quartier, ou d'autres éléments architectoniques.

Afin de répondre à cette problématique répondre nous avons procédé à une comparaison entre les portes du quartier el djoun datant de l'époque andalouse et les portes de la même période à l'étranger (au Maroc). D'après son histoire, Blida a connu le passage de nombreuses civilisations et colonisations, laissant derrière elles des traces de leur passage, parmi elles la colonisation française qui a procédé d'une manière différente en Algérie (destruction de l'ancien) par apport à la Tunisie et au Maroc qui ont sauvegardé leurs anciennes villes. Et c'est le cas dans la ville de Blida les anciennes quartiers ont été sauvegardé tel que le quartier el djoun et celui de douirette, et ils ont construit une nouvelle ville coloniale à côté.

En comparant les portes du quartier el djoun avec celles de l'étranger, nous nous apercevons de la différence en ce qui concerne le décor, la monumentalité, l'ornementation, sans oublier l'entretien. C'est pour cela, qu'on retrouve toujours la même forme de l'ancienne porte traditionnelle, dans le quartier el djoun, mais avec des changements dû à la détérioration causée par le séisme qui frappa la ville de Blida en 1825, au manque d'entretien ses habitants qui détruisent et remplacent l'ancien par le nouveau pour être plus adapté à la ville moderne, ou bien pour des raisons de sécurité.

nous pouvons ainsi dire que les portes du quartiers el djoun, sont plus au moins, simples en bois, avec un arc outrepassé, des carreaux de mosaïque qui les entourent de part et d'autre ou bien du marbre qui surmonte l'arc, des colonnes inspirées de l'antiquité, des ornementations simples en plâtre tout cela pour marquer et embellir l'entrée principale d'une maison. Après cette description des portes du centre historique de Blida, nous pouvons dire que c'est des porte de typologie architecturale arabo-andalouse.

Ce travail n'est pas encore fini, la méthodologie suivie est incomplète et doit être améliorée, car il y aura toujours un savoir nouveau qui remettra en cause cette dernier, c'est une manière de vous dire qu'elle sera jamais fini et restera en cour de développement.

## Liste des figures :

<b>Fig1</b> : inventaire Bruxelles .....	p16
<b>Fig2</b> : Le territoire de la ville de Blida .....	p22
<b>Fig3</b> : le territoire de la ville de Blida .....	p23
<b>Fig4</b> : Limites de la ville du Blida .....	p23
<b>Fig5</b> : carte de <b>Blida</b> 1533.....	p24
<b>Fig6</b> : carte de la ville de Blida .....	p25
<b>Fig7</b> : carte de la ville de Blida 1535-1830.....	p26
<b>Fig8</b> : carte de la ville de Blida 1535-1830 .....	p26
<b>Fig9</b> : Bab-El-Kbour .....	p27
<b>Fig10</b> : Bab-el-sebt .....	p27
<b>Fig11</b> : Bab el Rahba .....	p27
<b>Fig12</b> :Bab El Dzaier .....	p27
<b>Fig13</b> : ville ottomane.....	p27
<b>Fig14</b> : ville de Blida 1535-1825.....	p28
<b>Fig15</b> : Carte 1535.....	p29
<b>Fig16</b> : Carte avant 1800.....	p29
<b>Fig17</b> : Carte 1800.....	p29
<b>Fig18</b> : Séisme 1825.....	p30
<b>Fig19</b> : Rue de la zaouïa.....	p30
<b>Fig20</b> : limites du quartier el djoun Blida.....	p31
<b>Fig21</b> : L'Alcazar de Séville - La mosquée de Cordoue .....	p33
<b>Fig22</b> : La Giralda de Séville - L'Alhambra de Grenade .....	p33

<b>Fig23</b> : photo de la porte 1 .....	p34
<b>Fig24</b> : relevé métrique de la porte 1.....	p35
<b>Fig25</b> : photo de la porte 2 source personnelle .....	p36
<b>Fig26</b> : relevé métrique de la porte 2.....	p37
<b>Fig27</b> : photo de la porte 3 source personnel.....	p38
<b>Fig28</b> : relevé métrique de la porte 3.....	p39
<b>Fig29</b> : photo de la porte 4 source personnel.....	P40
<b>Fig30</b> : relevé métrique de la porte 4.....	p41
<b>Fig31</b> : photo de la porte 5 source personnel .....	p42
<b>Fig32</b> : relevé métrique de la porte 5.....	p43
<b>Fig33</b> : photo de la porte 6 source personnel.....	p44
<b>Fig34</b> : relevé métrique de la porte 6.....	p45
<b>Fig35</b> : photo de la porte 7 source personnel.....	p46
<b>Fig36</b> : relevé métrique de la porte 7.....	p47
<b>Fig37</b> : Porte d'entrée traditionnelle marocaine .....	p56

## Bibliographie

Site web :

[http://alger-roi.fr/Alger/plaine\\_mitidja/communes/pdf/blida.pdf](http://alger-roi.fr/Alger/plaine_mitidja/communes/pdf/blida.pdf)

[https://fr.wikisource.org/wiki/Andalousie.-\\_Cordoue,\\_S%C3%A9ville](https://fr.wikisource.org/wiki/Andalousie.-_Cordoue,_S%C3%A9ville)

[http://www.lemonde.fr/voyage/article/2007/01/01/l-andalousie-en-majeste\\_1338821\\_3546.html](http://www.lemonde.fr/voyage/article/2007/01/01/l-andalousie-en-majeste_1338821_3546.html)

[https://books.google.dz/books?id=-HGh59ByMHgC&pg=PA47&lpg=PA47&dq=etablire+une+fiche+pour+un+inventaire+architecturale&source=bl&ots=VkxhqU-tz&sig=jNqcFNyoshnkPrso13Nrh\\_CbTnw&hl=fr&sa=X&ved=0CCYQ6AEwAmoVChMI2dW1u aP7xwIVitcUCh3\\_PQXQ#v=onepage&q=etablire%20une%20fiche%20pour%20un%20inventaire%20architecturale&f=false](https://books.google.dz/books?id=-HGh59ByMHgC&pg=PA47&lpg=PA47&dq=etablire+une+fiche+pour+un+inventaire+architecturale&source=bl&ots=VkxhqU-tz&sig=jNqcFNyoshnkPrso13Nrh_CbTnw&hl=fr&sa=X&ved=0CCYQ6AEwAmoVChMI2dW1u aP7xwIVitcUCh3_PQXQ#v=onepage&q=etablire%20une%20fiche%20pour%20un%20inventaire%20architecturale&f=false)

[http://issuu.com/abdoubensetti/docs/001\\_2e130ea17d3c89](http://issuu.com/abdoubensetti/docs/001_2e130ea17d3c89)

<http://www.joradp.dz/FTP/jo-francais/2011/F2011022.pdf>

[http://fr.123rf.com/photo\\_12100722\\_porte-d-entr-e-traditionnelle-marocaine--gate.html?fromid=SVVslddTazAzTEMxSndLckxNQUIrQT09](http://fr.123rf.com/photo_12100722_porte-d-entr-e-traditionnelle-marocaine--gate.html?fromid=SVVslddTazAzTEMxSndLckxNQUIrQT09)

<http://www.ville.lasarre.qc.ca/documents/pages/inventaire-du-patrimoine-bati.pdf>

<http://cfpphr.free.fr/portes.htm>

[http://www.coulounieix-chamiers.fr/files/coulounieix-chamiers/ma\\_ville/Dossier%20-%20Inventaire%20-%20Bati.pdf](http://www.coulounieix-chamiers.fr/files/coulounieix-chamiers/ma_ville/Dossier%20-%20Inventaire%20-%20Bati.pdf)

[file:///C:/Users/HP/Downloads/Pelloquet\\_ZPPAUP\\_AVAP%20\(4\).pdf](file:///C:/Users/HP/Downloads/Pelloquet_ZPPAUP_AVAP%20(4).pdf)

[https://books.google.dz/books?id=-HGh59ByMHgC&pg=PA47&lpg=PA47&dq=etablire+une+fiche+pour+un+inventaire+architecturale&source=bl&ots=VkxhqU-tz&sig=jNqcFNyoshnkPrso13Nrh\\_CbTnw&hl=fr&sa=X&ved=0CCYQ6AEwAmoVChMI2dW1u aP7xwIVitcUCh3\\_PQXQ#v=onepage&q=etablire%20une%20fiche%20pour%20un%20inventaire%20architecturale&f=false](https://books.google.dz/books?id=-HGh59ByMHgC&pg=PA47&lpg=PA47&dq=etablire+une+fiche+pour+un+inventaire+architecturale&source=bl&ots=VkxhqU-tz&sig=jNqcFNyoshnkPrso13Nrh_CbTnw&hl=fr&sa=X&ved=0CCYQ6AEwAmoVChMI2dW1u aP7xwIVitcUCh3_PQXQ#v=onepage&q=etablire%20une%20fiche%20pour%20un%20inventaire%20architecturale&f=false)

<http://www.mrcautray.com/tourisme/fr/inventaire-patrimoine.html>

<http://www.mrcautray.com/uploads/editor/file/Fiches%20compl%C3%A8tes%20li.pdf>

[http://www.mrcmatapedia.qc.ca/images/Upload/Files/centredocumentations/etudes/Inventaire\\_en\\_patrimoine\\_bati.pdf](http://www.mrcmatapedia.qc.ca/images/Upload/Files/centredocumentations/etudes/Inventaire_en_patrimoine_bati.pdf)

[file:///C:/Users/HP/Downloads/Pelloquet\\_ZPPAUP\\_AVAP%20\(5\).pdf](file:///C:/Users/HP/Downloads/Pelloquet_ZPPAUP_AVAP%20(5).pdf)

[file:///C:/Users/HP/Downloads/etude\\_inventaire\\_patrimoine\\_bati%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/HP/Downloads/etude_inventaire_patrimoine_bati%20(1).pdf)

<http://www.blida.us/histoire/95-visite-du-mausol%C3%A9e-sid-ahmed-el-kebir.html>

<http://www.alger-dz.com/blida.htm>

[http://www.hierlalgerie.com/\\_epubs/Blida\\_Tome2-1887.pdf](http://www.hierlalgerie.com/_epubs/Blida_Tome2-1887.pdf)

[http://www.irit.fr/~Philippe.Joly/Homepage\\_files/Theses/Siba\\_Haidar.pdf](http://www.irit.fr/~Philippe.Joly/Homepage_files/Theses/Siba_Haidar.pdf)

<http://moriscostunez.blogspot.com/2009/12/urbanisme-et-architecture-des-morisques.html>

[https://www.google.dz/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=4&cad=rja&uact=8&ved=0CCwQFjADahUKEwjK0cqh9IzIAhVB8RQKHSHbDxA&url=http%3A%2F%2Fwww.algeria.com%2Fforums%2Fhistory-histoire%2F19529-int%25E9r%25EA-at-accru-pour-le-patrimoine-mat%25E9riel-et-immat%25E9riel-47.html&usg=AFQjCNFmjLJ1iZDkqcFmrjZe\\_K8fwnHFNA&bvm=bv.103388427,d.bGQ](https://www.google.dz/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=4&cad=rja&uact=8&ved=0CCwQFjADahUKEwjK0cqh9IzIAhVB8RQKHSHbDxA&url=http%3A%2F%2Fwww.algeria.com%2Fforums%2Fhistory-histoire%2F19529-int%25E9r%25EA-at-accru-pour-le-patrimoine-mat%25E9riel-et-immat%25E9riel-47.html&usg=AFQjCNFmjLJ1iZDkqcFmrjZe_K8fwnHFNA&bvm=bv.103388427,d.bGQ)

<http://cfpphr.free.fr/portes.htm>

## Reuves et articles

- Note sur l'inventaire informatisé du patrimoine architectural islamique d'Algérie.pdf
  - Pat\_inscription\_inventaire.pdf
  - Patrimoine architectural et urbain des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles en Algérie.  
« Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés » *Boussad AICHE, Farida CHERBI et Leila OUBOUZAR Département d'Architecture*
  - Répertoire des sgraffites de liege, Laurent Brück Ville de Liège, Département de l'urbanisme 2015.pdf
  - Guide d'intervention en patrimoine bâti B a s - S a i n t - L a u r e n t
  - Le manuel de réhabilitation comme outils de conservation dans le cadre du Plan Permanent et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé de la Casbah d'Alger (PPMVSA) Dr. Architecte A.Amina –Abdessemed-FOUFA
  - Inventaire & Mesures de Protection des Bâtiments Remarquables de la Ville de Corbeil-Essonnes, identifiés au titre de l'article L 123-1-5-7 du code de l'urbanisme  
FICHES INDIVIDUELLES PAR BÂTIMENT À INTÉGRER DANS LE P. L. U. 07 DÉCEMBRE 2012.pdf
  - sysdesc\_obj-ex\_dec1999.pdf
  - PortesBois-plaquette.pdf
- L'inventaire de l'architecture civile médiévale de la ville de Riom : bilan provisoire /Congrès archéologique de France /Bénédicte RENAUD.

BLIDA, ou la ville entre les enclaves : Projet de réinvestissement du centre historique et de ses franges enclavées /HOTEL, CENTRE CULTUREL, MARCHE

ETUDIANTS : MR : ARAFA OUSSAMA/MELLE : BESEKRI ASSIA/MELLE : DJABOUB ASMA/MELLE : EL AICHI SIHEM/MELLE : ELHADDI LOUBNA/MELLE : YOUNES MANEL

INVENTAIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL BRUXELLOIS : MÉTHODOLOGIE  
Ordre des diverses tâches

### **Ouvrage :**

- JULIEN CH A .Histoire de l'Afrique du nord, Tunisie, Algérie, Maroc, édition Payot Paris 1975.
- PANERAI Philipe, CASTEX Jean, DEPAULE Jean Charles FORMES URBAINES : L'îlot à la barre éd : Parenthèse Marseille 2002.
- PANERAI Philipe, DEMORGON Marcelle, DEPAULE Jean Charles ANALYSE URBAINE éd : Parenthèses, Marseille 1999

### **Thèses et mémoires :**

- Revitalisation du centre ancien de la ville de Kouinine, Option : Construire en milieu ancien, Promotrice : Mme BOUSSERAK MALIKA, année : 2005 – 2006.
- Mémoire de magistère en architecture/option : ville, patrimoine et urbanisme/Titre : l'évaluation de la valeur esthétique des monuments historique : cas de la grande mosquée de Nédroma /présenté par : BENARBIA ISLAM
- Mémoire de magister ACHAB SAMIA ep CHERNAI, élaboration d'un guide technique de réhabilitation du patrimoine (habitat) de la période Ottomane- 2012
- Dr Azeddine BELAKEHAL, Maître de Conférences Département d'architecture, Université Mohamed KHIDER 2010-2011
- These de doctorat de Mme Hadji « Le processus évolutif des villes Algérienne:un phénomène de nature typologique»

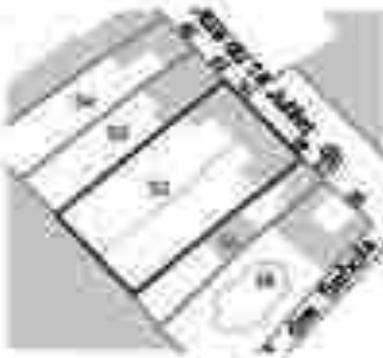
### **Conférences et séminaires :**

- Patrimoine architectural : méthodes d'inventaire et de documentation en Europe. Colloque européen organisé par le Conseil de l'Europe et le ministère français de l'Education nationale et de la Culture - Direction du patrimoine Nantes, 28-31 octobre 1992
- PATRIMOINES DU MAGHREB A L'ERE NUMERIQUE. Ecole Nationale de conservation et de restauration des biens culturels d'Alger – Université Paris 8  
Colloque international Inventaire, documentation et droit  
Instruments théoriques et applications pratiques 27, 28, 29 MAI 2014 BIBLIOTHEQUE NATIONALE ALGER

- Journée Internationale, Le Manuel de Réhabilitation Un outil pour la gestion et mise en valeur du patrimoine bâti, Lundi 9 juillet 2012 Instituto Cervantes , 9, Rue Khelifa Boukhalfa. Alger, Algérie.

# **Annexes**

# Bien Vivre à Courcelles-Les-Luxembourgeois



## Logement social

surface construite : 61 210 m<sup>2</sup>  
 nombre d'habitants : 2400  
 nombre de logements : 1250



## HÔTEL PARTICULIER

Néoclassique XVIII<sup>e</sup> siècle

35-41 rue Villedot, Luxembourg



### ARCHITECTURE

- intervenir sur l'existant selon une genèse en U
- accès à la cour intérieure par porte cochée
- 200m<sup>2</sup> sur rue, moderne, entièrement en pierre et traitement en dalle en étage supérieur
- 500m<sup>2</sup> sur cour, état actuel en boiseries à joints visibles sans effet de fracture et meuble-banc en pierre sur passage
- tous niveaux sur corps central (hors-mur) sur chaque niveau

- toutes les interventions doivent s'appuyer dans le respect de l'existant
- aménagement des balcons et terrasses (aménagement en pierre)
- accès différents en trois points dans certains passages

### USAGE

- à l'alignement sur rue, en forme particulière au nord à l'est et au sud
- cour en rez-de-chaussée avec la base
- usage mixte, attente par la disposition des jardins au profit d'une cour (intériorisation)

### PÉRIODE DE RÉVOLUTION

- bâtiment public soumis aux règlements d'urbanisme, anciens, etc.
- urbanisme, quelques éléments sur les abords (mobilier)

### VALEUR DE FAÇONNEMENT

- végétation en ligne par rapport aux axes et porte cochée, composition avec et autour du passage
- composition particulière comme zone sur un immeuble affecté dans un site autrement accessible par le public
- site à fort potentiel spécifique

### RECOMMANDATIONS

- préserver l'existant, la matérialité de la pierre, les détails, les éléments architecturaux et les revêtements sur les pavements sur rue et les escaliers
- envisager une toiture ardoise pour l'ancien bâtiment

- donner à la construction un effet d'insertion avec les projets existants sur le principe de compléter les projets existants
- respecter les volumes en cas de changement de destination : découpage en appartements
- envisager un projet partagé de qualité pour le public

- respecter les déplacements dans une scénarisation à l'écart de l'édifice
- matérialiser les interventions autour



Le service de l'habitat social est rattaché au service de l'habitat social de la Ville de Luxembourg  
 Avenue de la Liberté 10, L-1011 Luxembourg  
 Email: l.h.s@luxembourg.gov.lu

# Bien Vivre à Cortail - Escornet



## Alleen d'Alfred Jarry

Alleen d'Alfred Jarry  
1921 - 1922  
Alleen d'Alfred Jarry  
Alleen d'Alfred Jarry



## PAVILLONS Début 20<sup>e</sup> siècle

1921 quai de l'Esport Paris



### ARCHITECTURE

- pavillon double R+1+veranda en pierre
- bandeau triangulaire en pierre
- corniche en pierre
- fine sculpture
- toiture à deux pentes à quatre pans
- lacune pyramidale centrée sur l'entrée
- volets battants peints en tous points sur tout deux certains non peints
- grille en alliage en fer forgé sur tout l'abai en bois vernis

### USAGE

- en relation directe avec les Grands Hôtels (Maison de la République)
- pavillon unique légèrement en retrait sur la rue
- visibilité importante depuis la rue
- usage urbain agencé du fait de la grille en fer

### PÉRIODE DE CONSTRUCTION

- mode constructif (maçonnerie) remarquable sans refaire l'extérieur avec reconstruction (aménagement d'éléments des façades)
- peut être associé à plusieurs façades du fait de la grille en fer forgé

site aux Grands Hôtels en bord de Seine et à proximité du centre-ville  
- tendance à la dégradation progressive de la façade sur rue (nécessaire pour en compte par les propriétaires)

### VALEUR PATRIMONIALE

- valeur patrimoniale plus élevée (de la reconstruction) que par son état actuel (maçonnerie) (après l'achat par Alfred Jarry (1873-1957) et son père au printemps 1890 (commence le Pavillon de Cortail))
- fine sculpture en pierre
- composition en maçonnerie très soignée

### RECOMMANDATIONS

☐ conserver son caractère historique visuel (visuel au pavillon (bord de la Seine) - voir en site autre architecture)

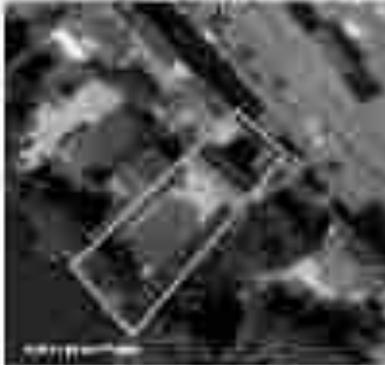
- ☐ entretenir les façades et les éléments de la grille en fer forgé, même éléments architecturaux
- ☐ imaginer un projet d'aménagement de la grille pour la rendre plus visible (en fer)

- ☐ entretenir les façades en cas de dégradation de l'extérieur (travaux professionnels ou nettoyage en profondeur)
- ☐ restauration et entretien de la grille en fer forgé



Agence d'Urbanisme de Cortail - 100 rue de la République - 93000 Levallois-Perret  
Téléphone : 01 47 35 11 55 - Site : www.agu-cortail.fr  
Plan de la ville de Cortail par l'Agence d'Urbanisme de Cortail - 100 rue de la République - 93000 Levallois-Perret

# Bien Vivre à Carballi, Estoril



edifício construído em 1977  
reabilitado de acordo  
com o plano de reabilitação



# HÔTEL PARTICULIER

Classe de Vileta de 1910

25 Rue da 14 Julho



## ARQUITECTURA

- edifício em planta compacta, com um eixo central paralelo à rua e duas alas perpendiculares
- perpendicularmente à rua, no FOG do eixo central, edifício P+1+2/3/4/5, todos os pisos com balcoes para o eixo da rua. Fachada em terraço de 1000 metros, fechada por varandas. Ao sul, edifício P+1 de 100 metros de fachada para o eixo da rua, com varandas
- perpendicularmente à rua, edifício P+1+2/3/4/5, todos os pisos com balcoes para o eixo da rua. Fachada em terraço de 1000 metros, fechada por varandas. Ao sul, edifício P+1 de 100 metros de fachada para o eixo da rua, com varandas

- efeito de volumes e linhas arrojadas
- balcoes e gárgulas de ornato barroco

## UTILIZAÇÃO

- planta adaptada à utilização turística
- 3º e 4º pisos para alojamento turístico
- 1º e 2º pisos para comércio
- 5º andar para estacionamento

## ESPECIFICIDADE DO PROJETO

- grupo urbano agradável de edifícios de 5 e 6 pisos com varandas e portais
- forma clássica de construção, adaptando-se ao contexto urbano

- integração à urbanização progressiva da freguesia de Carballi (plano de urbanização em curso por iniciativa privada)

## VALORES DO PROJETO

- situação privilegiada que oferece um excelente ponto de vista para o mar e o jardim
- o plano urbano mantém a escala da rua
- construção forte e equilibrada, com um excelente ponto de vista para o mar e o jardim

## RECOMENDAÇÕES

- garantir as condições de uso de estacionamento de estacionamento: espaço suficiente, sinalização, segurança, etc.

- garantir as condições de uso de estacionamento: espaço suficiente, sinalização, segurança, etc.

- garantir as condições de uso de estacionamento: espaço suficiente, sinalização, segurança, etc.



Projetos de urbanização e arquitetura para a freguesia de Carballi, Estoril.  
 2010-2011. Rua da 14 Julho, 25. 1470-001 Estoril.  
 (351) 21 410 1000. www.bienvivre.pt



REF: A03000079  
 DENO: 1996  
 COPY: (C) Inventaire général, 1996  
 DEOR: 1996  
 NOMS: Looocooe-Cathéna:  
 ETUD: Inventaire topographique  
 DDES: sous-voies  
 DENO: 1996  
 TICO: sentier de la chapelle funéraire des plus d'Espéran  
 TAPP: ensemble du mobilier et du décor de la chapelle  
 funéraire des plus d'Espéran  
 REFE: H03000012  
 REG: Agitation  
 CRT: 33  
 COG: Cathéna  
 INSEE: 33001  
 AIRE: Cathéna  
 AIRE: Général-de-Castan (sur 33)  
 EOP: 3300000000 Saint-Evès et Saint-Martin  
 REPA: A03000045  
 DOME: Lambert  
 COOP: 2261100  
 DEPL: un village  
 DATE: lieu de dépôt: Agitation, 33, Beaulieu,  
 Agitation cathéna, lieu de dépôt: Agitation,  
 33, Laque  
 CATE: marbre  
 STRU: 2e ordre, pied  
 MATR: marbre veiné (marbre gris)  
 MATR: Pied et socle (marbre d'origine, goudronné,  
 n = 00, a = 00)  
 PCOM: hauteur et largeur du pied; socle d'origine, n = 30,  
 a = 50, p = 50  
 STAT: œuvre de marbre, changement de terrain, partie  
 romane  
 REPA: transformé en fontaine baptismale; la statue a été  
 romane  
 AUTR: Joseph (œuvre romane)  
 DOME: Espéran (œuvre d'origine)  
 DOME: voir quart 116 0000; 116 0000  
 HIST: Le sentier, contemporain du reste du mobilier, est  
 connu par un feu des années 1800-1800  
 Looocooe fut le 2e Cathéna dans son année 1900.  
 La statue a été refaite au 19e siècle par Bernard  
 Joseph, sculpteur installé à Dornheim, avec de  
 marbre provenant du tombeau du mar d'Espéran.  
 Le sentier a été placé dans l'église de Beaulieu

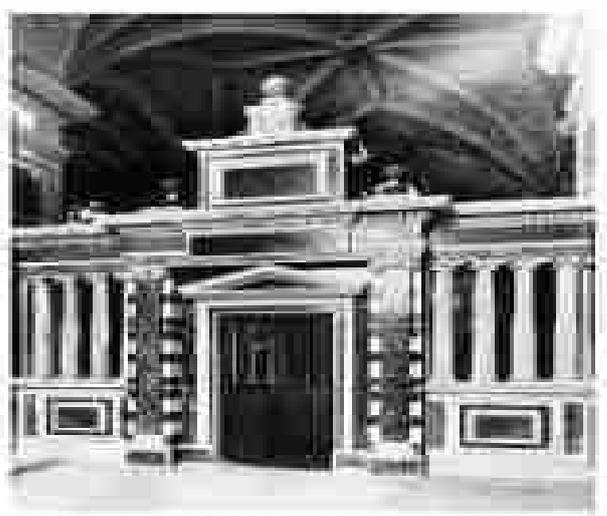
à une date inconnue, mais avant 1900, date  
 à laquelle le marbre de Cathéna, plus  
 transformé en fontaine baptismale. La statue d'ori-  
 gine se trouve dans le jardin d'une demeure de  
 Laque (commune de Cathéna).  
 STAT: œuvre de la sculpture, propriété privée  
 DATE: 2e ordre  
 DDES: 1996/11/14



Vue de la statue de J. Lambert, D. Dornheim, Agitation, 3300000000, 1996

REF: A03000080  
 DENO: 1996  
 COPY: (C) Inventaire général, 1996  
 DEOR: 1996  
 NOMS: Looocooe-Cathéna:  
 ETUD: Inventaire topographique  
 DDES: sous-voies  
 DENO: 1996  
 TICO: cathéna de chapelle  
 TAPP: œuvre de la chapelle funéraire des plus d'Espéran  
 ensemble du mobilier et du décor de la chapelle  
 funéraire des plus d'Espéran  
 REFE: H03000012  
 REG: Agitation  
 CRT: 33  
 COG: Cathéna  
 INSEE: 33001  
 AIRE: Cathéna  
 AIRE: Général-de-Castan (sur 33)  
 EOP: 3300000000 Saint-Evès et Saint-Martin  
 REPA: A03000045  
 DOME: Lambert  
 COOP: 2261100  
 DEPL: un village  
 DATE: lieu de dépôt: Agitation, 33, Beaulieu,  
 Agitation cathéna, lieu de dépôt: Agitation,  
 33, Laque  
 CATE: marbre, mosaïque  
 STRU: pierre (mosaïque, structure); marbre (1er  
 ordre); marbre veiné (marbre gris, marbre, marbre,  
 socle); marbre (marbre, marbre, marbre, marbre,  
 mosaïque en relief); bois; fonte  
 PCOM: Partie d'origine, peinte dans un quart-cadre enca-  
 dré de 2 pilastres et surmonté d'un fronton triangu-  
 laire, à un fronton en bois, deux bancs en bois  
 (sur la table supérieure de marbre et d'origine, table  
 à deux volets, à 2 colonnes en pierre, mosaïque  
 à pied de marbre sur socle en bois, mosaïque  
 partie un ensemble romane au centre d'un  
 encadrement d'origine surmonté d'une sphère sur  
 socle à deux volets et d'origine du 2e ordre sur pe-  
 ducle. La composition est équilibrée sur un socle  
 bois de la statue sur socle d'origine. La base  
 est équilibrée sur le côté du socle et des col-  
 onnes des marches, également équilibrées.  
 DDES: n = 222.19 = 114  
 DDES: hauteur et largeur de la statue: hauteur de la  
 base = 7,5 (origine); n = 30,  
 largeur de pierre

REPA: Trois de pierre grise dans les corniches des  
 colonnes  
 AUTR: Marbre Joseph (1) (œuvre)  
 REPA: Espéran (œuvre d'origine)  
 TAPP: lieu de dépôt: Agitation, 33, Cathéna  
 DOME: voir quart 116 0000  
 HIST: En 1900, on est en train de construire la statue  
 et une pierre Joseph (œuvre), sculpture de  
 marbre de même ordre, sur la statue.  
 STAT: propriété de la commune  
 DATE: 2e ordre  
 DDES: 1996/11/14  
 DDES: 1996/11/14



Vue de la statue de J. Lambert, D. Dornheim, Agitation, 3300000000, 1996

